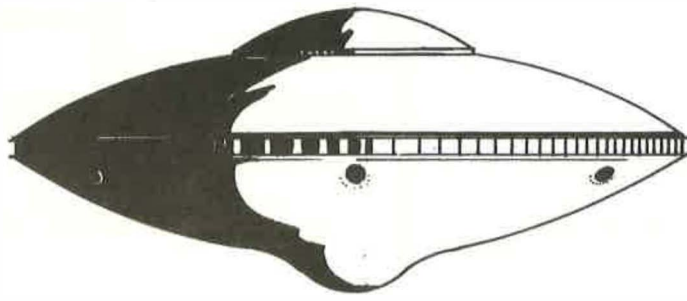


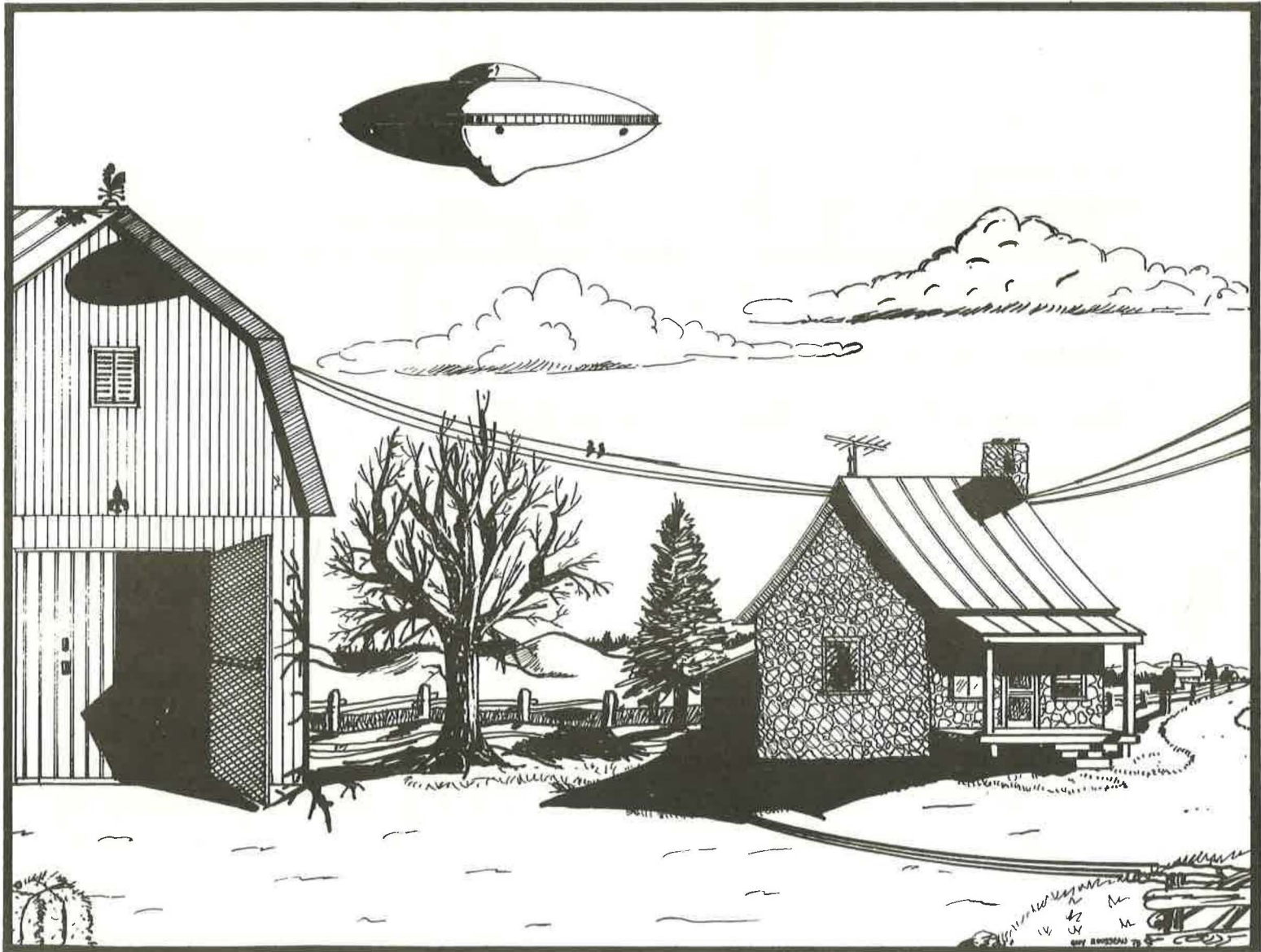
# UFO • QUEBEC

\$1.00

INFORMATIONS  
RECHERCHES



NO: **7**



# RESEAU UFO QUEBEC

SI VOUS OBSERVEZ UN UFO, APPELEZ  
TOUT DE SUITE UN DES NUMEROS SUIVANTS  
POUR REJOINDRE UN DE NOS ENQUETEURS :

MARC LEDUC 653-7767  
Régions de Montréal et de Saint-Bruno

PHILIPPE BLAQUIERE 467-3630  
Régions de Rougemont, St-Hilaire,  
St-Hyacinthe

MONIQUE BENOIT 836-2131  
Régions de Joliette, Berthierville

WIDO HOVILLE 626-9125  
Régions de Montréal, les Laurentides.

NOUS ENVERRONS QUELQU'UN SUR LES  
LIEUX AUSSI VITE QUE POSSIBLE.

DEVENEZ CORRESPONDANT LOCAL DE  
UFO-QUEBEC EN NOUS FAISANT CONNAITRE  
VOS NOM ET NUMERO DE TELEPHONE, AINSI  
QUE LA REGION OU VOUS HABITEZ.

## SOMMAIRE



EDITORIAL.....	CLAUDE MAC DUFF.....	PAGE 3
ENQUETES AU QUEBEC		
LA VAGUE DE 1976 AU QUEBEC.....	PHILIPPE BLAQUIERE.....	PAGE 4
SAINT-ANNE-DE-SABREVOIS.....	MARC LEDUC.....	PAGE 9
A TRAVERS LE CANADA.....	WIDO HOVILLE.....	PAGE 12
RENCONTRE AVEC BETTY HILL.....	MARC LEDUC.....	PAGE 15
INFORMATIONS.....	WIDO HOVILLE.....	PAGE 17
DOSSIER SANTA ANA.....	MARC LEDUC.....	PAGE 18
ENQUETES RECENTES; MORIN HEIGHTS..	WIDO HOVILLE.....	PAGE 20
COMMENTAIRES: DETECTION DES EFFETS...	M. CONSTANTIN.....	PAGE 21
L'UFOLOGIE EN FRANCE EN 76.....	PHILIPPE TOURNIER.....	PAGE 21
EN BREF : UFO QUEBEC.....	CLAUDE MAC DUFF.....	PAGE 23

Ce numéro a été réalisé par :

Articles : Philippe Blaquiére, Marc Leduc, Wido Hoville,  
Marcel Constantin, Don Dondéri, Claude Mac Duff.

Montage et mise en page : Marc Leduc, Norbert Spehner.

Concept original de Guy Rousseau.

Dactylographie des textes : Claude Mac Duff.

Expédition des copies : Paul Blaquiére.

Reproductions photographiques : Jean-Luc Gatién.

S'il y a un " X " dans ce carré, cela signifie que votre  
abonnement se termine avec ce numéro



UFO QUEBEC BP 53 DOLLARD DES ORMEAUX CANADA PQ

## ATTENTION : ADRESSE

## POUR ABONNEMENTS :

**361 LE CORBUSIER BELOEIL**

## ANNONCES

La revue UFO-QUEBEC est le résultat du travail effectué en commun par les membres-fondateurs du groupement de même nom et par les collaborateurs divers. C'est-à-dire que tous les textes sont tapés au dactylo par un des membres, le montage, l'illustration et la mise en page sont faits par d'autres membres du groupe, et l'envoi par la Poste des numéros aux abonnés demeure le seul moyen de publicité, par les lecteurs. Nous ne pouvons nous permettre, dans la situation présente, d'utiliser les soins de typographes, de monteurs et de publicistes professionnels, ni une distribution dans les kiosques et les librairies.

Toutefois, la Direction de UFO-QUEBEC est prête à accepter les services d'un ( ou d'une ) dactylographe d'expérience qui accepterait de taper bénévolement les textes, une fois que ceux-ci ont été sélectionnés pour un numéro. Ceci améliorerait probablement encore plus le cachet de la revue, et permettrait en plus de distribuer plus équitablement les différentes tâches purement administratives de la revue. Si donc il y avait un lecteur, ou une lectrice probablement, qui accepterait de collaborer de cette façon avec la revue, prière de s'adresser directement à la revue et de le faire savoir.

UFO - QUEBEC est édité par  
l'association UFO - QUEBEC à  
but non lucratif.

### PRESIDENT

WIDO HOVILLE

### VICE-PRESIDENT

PHILIPPE BLAQUIERE

### MEMBRES ACTIFS ET ENQUETEURS

MARC LEDUC  
PAUL BLAQUIERE  
JEAN-LOUIS BLAQUIERE  
NORBERT SPEHNER  
GEORGES ETHIER  
ROBERT SAPIENZA  
PIERRE SMITH  
CLAUDE MAC DUFF

### CONSEILLERS SCIENTIFIQUES

DON DONDERI, Ph.D., Psychologie  
JEFF HOLT, B.Sc., M.Ed. Biologie  
MARCEL CONSTANTIN, Physique  
GUY TARDIF, Photographie





7

# EDITORIAL

claude mac duff

TROISIEME TRIMESTRE 1976

I S S N 0317 - 9311

UFO-QUEBEC EST UN MAGAZINE TRIMESTRIEL D'INFORMATION ET DE RECHERCHE SUR LES OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES (OVNI), DESIGNES INTERNATIONALEMENT PAR 'UFO'.

REDACTEUR EN CHEF  
CLAUDE MAC DUFF

TOUS LES ARTICLES, DESSINS, PHOTOS, LETTRES DES LECTEURS ET RAPPORTS D'OBSERVATION DEVANT ETRE PUBLIES DOIVENT ETRE ENVOYES A L'ADRESSE POSTALE DE LA REVUE :  
UFO-QUEBEC  
B. P. 53  
DOLLARD-DES-ORMEAUX  
QUEBEC, CANADA  
H 9 G 2 H 5

Le magazine UFO-QUEBEC est disponible gratuitement en échange d'autres publications du même genre.

Dépot légal à la Bibliothèque Nationale du Québec.

Dépot légal à la Bibliothèque Nationale du Canada, Ottawa.

© 1976, UFO-QUEBEC, 3<sup>e</sup> trimestre 76

Tarif des abonnements :

Abonnement régulier :  
4 numéros pour \$ 4.00 ( 1 an )

Abonnement de soutien :  
4 numéros pour \$ 10.00 ( 1 an )

EUROPE : Ajouter \$ 1.00  
Service par avion

Un numéro : \$ 1.00

Libelliez les chèques et mandats-poste à l'ordre de UFO-QUEBEC

FAITES PARVENIR LES ABONNEMENTS A L'ADRESSE SUIVANTE :

UFO-QUEBEC/ ABONNEMENTS  
361 Le Corbusier  
Beloeil  
Québec, Canada

QUAND VOUS VOUS ABONNEZ, N'OUBLIEZ PAS DE MENTIONNER A PARTIR DE QUEL NUMERO VOTRE ABONNEMENT DOIT COMMENCER. MERCI.

Nous nous excusons auprès des lecteurs pour ce retard dans la parution du No. 7; ceci n'est pas dû à un oubli de notre part ni à un manque de volonté mais bien à cause de problèmes mineurs occasionnés par des changements dans la vie personnelle de ceux qui réalisent la revue. Comme nous n'avons pas reçu de réponse à la demande d'aide pour la dactylographie des textes, j'ai dû continuer ce travail pour le No. 7, et je suis maintenant en mesure de le faire pour les numéros suivants. Il ne faut pas oublier que les textes, une fois tapés, doivent être montés par deux autres membres, puis envoyés chez l'imprimeur, ce qui demande au moins 2 à 3 semaines. Mais enfin, ce numéro est bien sorti, et les lecteurs se rendront compte que le délai est bien compensé par la qualité de l'information donnée, et sa variété.

En effet, l'activité ufologique, comme l'on dit ici, n'a pas dérogé, et de nombreux cas se sont produits sur la Rive Sud. Nos infatigables enquêteurs P. Blaquière, M. Leduc et M. Hoville en ont été quittes pour se promener dans plusieurs localités de la région et en ont ramené bon nombre de cas intéressants. Ceux-ci sont décrits, avec maints détails, dans les articles de ces enquêteurs et, toujours, nous nous apercevons que le Québec est régulièrement visité par ces mystérieux OVNI; seuls les Jeux Olympiques ont compétitionné en popularité dans ces régions.

En plus, le Dossier Photo sur des cas célèbres se retrouve dans ce numéro car il semble avoir été bien reçu par les lecteurs; nous faisons de notre mieux pour bien détailler les cas présentés par M. Leduc.

Le Directeur, en plus de faire des enquêtes, continue ses périples en vue d'assister aux principales manifestations importantes relatives à l'ufologie. Il a donc participé à une émission radiophonique, à Ottawa, au cours de laquelle des déclarations assez intéressantes, et révélatrices sur le comportement du Gouvernement à cet égard, ont été faites par des "autorités" compétentes prouvant que, aujourd'hui encore, malgré les événements notables qui se produisent un peu partout dans le monde, il existe toujours une politique de "cover-up" sur la question des UFOs. Votre Rédacteur a également participé à deux autres émissions semblables, à la radio de Ottawa.

Egalement, le confrère Spehner parle avec justesse d'une certaine situation qui, malheureusement, prévaut dans quelques milieux de l'édition, causant un tort réel à la recherche; cette situation en vient même à causer une brouille entre chercheurs, auteurs et témoins de cas, à mêler les cartes sur la question et ni plus ni moins qu'à dénaturer le sujet et ses éléments reconnus valables et authentiques à venir jusqu'à ce jour.

M. Hoville donne aussi un résumé des activités qui ont eu lieu lors de la rencontre entre chercheurs du monde entier à Chicago, au mois de mai dernier. Cette conférence, organisée par le docteur J. Allen Hynek a permis à ceux-ci de donner un compte-rendu de leurs dernières découvertes en la matière, leurs idées et points de vue, et les débouchés possibles que l'ufologie, incontestablement, ouvre à d'autres disciplines de recherche. Le texte des causeries qui furent entendues sont présentées et les chercheurs intéressés à les posséder peuvent le faire en prenant contact avec notre Directeur.

Finalement, je fais une mise au point complémentaire sur la situation de UFO-QUEBEC après plus d'un an d'activités, et sur l'étendue de la distribution de la revue dans le monde, situation très encourageante pour ses fondateurs et, évidemment, les lecteurs et "supporteurs" de celle-ci.

Voilà le numéro 7 !

N'oubliez pas le changement d'adresse POUR LES ABONNEMENTS SEULEMENT, et n'hésitez pas à nous faire parvenir vos rapports détaillés d'enquête, vos observations de phénomènes insolites, vos commentaires et vos suggestions. C'est en tenant compte de ces derniers éléments que nous ferons de UFO-QUEBEC votre revue d'information ufologique, la seule d'ailleurs à être dédiée COMPLETEMENT à l'ufologie seule, et ce en langue française au Québec. Donc, bonne lecture, et, également, n'oubliez pas de surveiller le ciel... On ne sait jamais...

# ENQUÊTES AU QUEBEC



## LA VAGUE DE 1976

**ph. blaquière**

### DES UFOS PARTOUT AU QUEBEC !

Depuis plus d'un mois une grande activité d'OVNI s'est manifestée, plus particulièrement dans le secteur sud de la Belle Province. Ce phénomène fait partie d'un scénario qui se déroule actuellement sur tout le continent Est, Nord-Américain.

Un flot de rapports est signalé de tous les Etats côtiers de l'Atlantique; de la Floride au Nouveau-Brunswick, ainsi que des Etats adjacents; tel que prévu la petite vague se déroule d'une façon spectaculaire.

Une fois de plus des centaines de témoins voient des "OVNI". Il y a passage d'escadrille, vol en solo, objets stationnaires, manifestations de rayons lumineux, objets posés au sol, observations d'humanoïdes, etc...

Il est trop tôt pour parler avec exactitude de toute l'ampleur de cette "petite vague", car le phénomène semble s'étendre à d'autres secteurs de notre Belle Province. Toutefois, une première constatation se dégage de cette nouvelle vague :

---le nombre croissant d'OVNI vus ensemble, et, en deuxième lieu, également :  
---nos visiteurs insolites semblent de moins en moins "gênés" pour nous prouver qu'ils sont bel et bien ici parmi nous. Ils poursuivent leurs investigations d'une façon méthodique en visitant notre planète, secteur par secteur.

Voici donc un bref résumé d'une partie des rapports qui nous ont été communiqués par les témoins eux-mêmes.

Je débute par le 17 juillet, bien que nous ayons reçu des témoignages pour les 6 premiers mois de l'année 1976.

\*\*\*\*\*

---Samedi, 17 juillet 1976, à la hauteur de Varennes, deux témoins voient pendant 4 - 5 secondes un V lumineux de couleur blanc mat, se déplaçant dans le ciel à très grande vitesse en direction de Québec. Vers nord-est, haute altitude, silencieux.

(Note de l'enquêteur : Personnellement, à plusieurs occasions, j'ai vu ce V lumineux de couleur blanc mat, qui se déplace à grande vitesse; j'ai eu la chance de le voir passer juste au-dessus de ma tête, et j'ai pu distinguer nettement qu'à l'intérieur de la luminosité, on distingue soit des disques, soit des croissants qui sont alignés les uns près des autres. Apparemment, la luminosité serait le résultat du champ ionisé formé autour de chaque objet, ce qui formerait le tout que l'on voit et qui se traduit par le V lumineux de couleur blanc mat dont il est question dans le cas présent).

---Dimanche, 18 juillet 1976, au Mont Rougemont, à 22 h 25, pendant 4 à 5 secondes, deux témoins ont vu, en direction Est, à 30 degrés d'élévation, sur un axe Sud-Nord de 45°, un bolide composé de 3 points lumineux de couleur blanche, en forme de V, avec traînées lumineuses, beaucoup plus lent qu'une météorite. L'objet était plus gros que Vénus; il s'éteignit puis se ralluma avant de disparaître.

---Lundi, 19 juillet 1976.

A 22 h 25, un témoin, de notre poste d'observation de la région de Beloeil, voit un groupe de 12 disques avec halo blanc, mat, pâle-mêle, dans un cercle qui faisait trois fois le diamètre de la pleine Lune. Le tout se déplaçait à vitesse moyenne, à basse altitude,

sous les nuages. Le groupe venait du Nord-Est vers le Sud-Ouest. Aucun bruit ne fut entendu. Durée de l'observation : 10 secondes. La formation était variable, les uns dépassant les autres. ( Voir croquis No. 1 ).

---Le même soir, au même endroit, à 22 h 55, le même témoin voit un "croissant", de couleur blanc mat, gros comme un quartier de lune; l'objet venait du Nord-Est et se dirigeait vers le Sud-Ouest lorsque tout à coup, subitement, il obliqua vers le sud; le tout se déroula en silence.

---Jeudi, 22 juillet 1976.

Région de Saint-Dominique.  
A 22 h 00, plusieurs témoins voient un rectangle très lumineux, au sol, près d'un pylône d'une ligne Haute-tension. Trace laissée au sol. Nous n'avons pu vérifier à cause des pluies abondantes des jours suivants.

---Entre samedi le 24 juillet 1976 et mercredi le 28 juillet 1976 une série d'événements se produisent à Sainte-Anne-de-Sabrevois. Voir article de M. Leduc.

---Samedi le 24 juillet, à la montagne de Rougemont, à 17 h 45.

Deux témoins, M. et Mme R..., mes voisins, voient entre les nuages, un disque aluminium, donc au-dessus du plafond nuageux, le disque se déplaçait lentement en direction de Montréal et n'émettait aucun bruit. Les témoins





distinguaient une coupole sur le dessus du disque, ainsi qu'un léger renflement sous l'objet. Ils ne peuvent dire si ce sont les reflets du soleil ou la luminosité intense de l'objet qui faisait paraître l'objet aussi brillant. D'après les témoins le diamètre apparent du disque faisait 30 cm dans le ciel. L'observation dura une vingtaine de minutes, après quoi ils le perdirent au loin, caché par les nuages.

Un peu avant l'observation un hélicoptère de l'armée passa tout simplement sous l'objet, celui-ci voyageant en direction de Montréal sous les nuages. Ses occupants ont peut-être vu l'OVNI car dans les minutes qui suivirent, 2 avions à jet de l'Armée de l'Air des Forces Canadiennes arrivèrent sur les lieux en faisant plusieurs cercles autour de la montagne, tout en circulant orudemment sous les nuages... peut-être qu'un jour nous apprendrons un fait nouveau sur cet incident (Croquis 2).

---Mercredi, 28 juillet 1976, montagne de Rougemont, à 21 h 00. Une dame et deux adolescents voient en direction sud une boule orange qui s'allume subitement; l'objet semble situé entre Rougemont et Marieville, au-dessus d'un petit bois. Cette boule lumineuse a un diamètre double de celui des gros phares d'avion. La boule reste stationnaire pendant trois minutes puis, subitement, elle change de couleur, devenant blanche. C'est à ce moment que les témoins voient une lumière verte en rotation autour de la boule blanche : au même moment une étincelle, ou petit objet lumineux, descend vers la terre, en même temps que l'objet se déplace très rapidement vers le sud-ouest. Le diamètre de la boule, qui était à ce moment très brillante, s'estompa pour devenir un petit point très brillant, en disparaissant de la vue des témoins.

---Mardi, 3 août 1976.

De notre poste d'observation de Beloeil. 23 h 05. Un témoin a vu un objet en forme de croissant, entouré d'un halo blanc, qui descendait du ciel, se dirigeant vers le sud-est. Passage très rapide. Objet silencieux. Vu pendant à peine 3 à 4 secondes.

---Mardi, 3 août 1976.

Au Lac Croche, dans les Laurentides. 22 h 00. Un adolescent se promenant en chaloupe sur le lac voit un disque entouré de lumières vertes, bleues, rouges et blanches. L'objet tournait en cercle, à basse altitude, juste au-dessus des arbres. Après 3 à 4 minutes de ce manège, le disque se déplaça, tranquillement, en direction Nord. (référence : Jeff Holt).

---Mercredi, 4 août 1976.

A 21 h 40, région de Drummondville. 4 témoins (2 hommes et 2 femmes)

voient une grosse boule de couleur rouge foncé, brillante, phosphorescente, avec un léger halo blanc l'entourant, qui descend du ciel, à la verticale. Elle s'arrête à une altitude de 15 mètres au-dessus du champ, et à 160 mètres des témoins. Cette sphère lumineuse faisait 20 centimètres à bout de bras. Après quelques secondes d'arrêt elle se déplace de 30° vers la droite pour ensuite poursuivre sa course en une légère pente vers une clairière du bois voisin. Les témoins perdirent de vue cette sphère qui s'engageait alors dans la forêt. L'observation fut de courte durée : à peine une dizaine de secondes. Aucun bruit ne fut perçu.

(référence : Marc Leduc, Philippe Blaquière).

---Mercredi, 4 août 1976.

A Saint-Paul-de-Joliette, à 22 h 15. Deux témoins (1 homme et sa femme) voient, en direction de l'Ouest, un objet de forme ovale, de couleur jaune-orange, brillant, aux contours flous, d'un diamètre égal aux 2/3 de celui de la Lune, se déplaçant rapidement en direction Nord vers les Laurentides. Aucun bruit ne fut entendu. (Réf.: M. Leduc, P. Blaquière).

---Le mardi 10 août 1976, sur la route entre Sainte-Madeleine et Saint-Jean Baptiste, à 23 h 25, trois témoins, situés à deux endroits différents, ont vu une boule lumineuse, grosse comme une orange. Descente : 35° Est vers l'Ouest. Vitesse très rapide. Changement de couleur du bleu au vert, puis au rouge, finissant blanc. Objet entouré d'une petite vapeur; pas de traînée; aucun son audible; vu pendant 3 à 4 secondes.

---Jeudi 12 août 1976.

Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville. 22 h 37. Temps : partiellement nuageux, légère brume. En regardant au ciel, un homme voit passer, entre deux nuages, trois grosses étoiles, venant de la direction Nord et se dirigeant direction Sud. Très grande vitesse. Aucun son. Objet vu pendant quelques secondes.

---Mardi, 17 août 1976.

Saint-Jean (Québec). 23 h 30. Plusieurs témoins voient, au zénith, une boule de couleur orange, stationnaire, avec des lumières bleues, rouges, jaunes et blanches, en rotation rapide autour de cette boule orangée. Elle fut observée pendant une vingtaine de minutes, à haute altitude, sans aucun bruit perceptible.

---Mercredi, 18 août 1976.

Beloeil (de notre poste d'observation). Vers 21 h 50, un témoin voit deux disques lumineux de couleur blanc mat, à haute altitude, d'un diamètre égal à celui de la Lune. Passage à très grande vitesse d'Ouest en Est. On n'entendit aucun bruit et ils furent vus pendant quelques secondes seulement.

---Lundi, 23 août 1976.

A Beloeil, de notre poste d'observation. 21 h 35. Formation de 8 croissants lumineux, de couleur blanc mat avec halo, placés dans une figure en V, venant du Sud, allant direction Nord, à très grande vitesse. Aucun son entendu. Ciel tout étoilé, avec aurores boréales. Vus par 1 témoin pendant 6 à 8 secondes.

---Lundi, 1<sup>er</sup> 23 août 1976, à Beloeil, à 22 h 30.

Deux témoins voient trois objets en forme de croissant, avec halo lumineux de couleur blanc mat, dans un triangle, venant du Nord en direction Sud. Ciel tout étoilé. Aurores boréales. Passage à haute altitude. Très grande vitesse. Aucun son perçu.

---Mardi, 24 août 1976.

Beloeil. 22 h 20. De notre poste d'observation. 4 témoins voient dans les lunettes d'approche, pendant 6 à 8 secondes, un objet en forme de triangle lumineux, de couleur blanc-orangé mat, entouré d'une légère vapeur. L'objet évoluait à haute altitude et était silencieux. Il venait du Sud et se dirigeait vers le Nord. A l'oeil il ressemblait à une grosse étoile.

---Dimanche, 29 août 1976.

De notre poste d'observation de la région de Beloeil. Il est 20 h 45. Le ciel est partiellement nuageux. Un témoin voit passer une boule blanche de la grosseur de Vénus, en direction Nord, qui descend du ciel à la verticale, dans une trajectoire en "S".

---Dimanche, 29 août 1976.

Beloeil. 20 h 55. Un autre témoin voit un V lumineux de couleur blanc mat qui venait du Nord-Nord-Ouest et qui disparaît en passant au-dessus d'un gros nuage, juste au-dessus de lui. Ciel partiellement nuageux. Très grande vitesse. Aucun son entendu.

Ce même dimanche 29 août 1976, à Sainte-Madeleine, vers 21 h 30. Deux témoins font de l'observation. Alors, un des deux voit passer, au-dessus de la ville de Beloeil, un groupe d'objets lumineux, au-dessus des nuages.

Ces OVNI se déplaçaient à très grande vitesse; ils venaient du Nord-Nord-Ouest, et disparurent à gauche de la ville, en passant au-dessus des nuages qu'il y avait dans ce secteur du ciel.

Toujours en ce dimanche 29 août 1976, de notre poste d'observation de la région de Beloeil, avec un ciel partiellement dégagé, à 21 h 30, 4 témoins virent passer une escadrille d'OVNI en forme de croissant.

Je suis un des témoins de cette observation. Nous apercevons un V lumineux de couleur blanc mat, qui vient du Sud-Sud-Ouest. La formation venait d'apparaître juste au-dessus d'un nuage qui se situait à environ 70' d'observation. Les croissants passèrent juste au-dessus de nous. C'est à ce moment que j'ai pu compter qu'il y avait 7 dans une branche et 5 dans l'autre.

Un des témoins, qui est photographe amateur et qui pour la première fois voyait des OVNI, prit une photo au même moment. La formation se déplaçait très rapidement, passant au-dessus d'un autre nuage. Un instant après, cette escadrille sortait de l'autre côté et au même moment une autre photo fut prise. J'observais le phénomène qui s'éloignait à vue d'œil. J'ai pu constater que chaque croissant était entouré d'une auréole de couleur blanc mat, d'aspect diffus. Je remarquai aussi que la formation en V n'était pas stable : elle s'écartait un peu, puis se resserrait. Également, j'ai noté qu'il y avait une rapide vibration dans la luminosité. Ce n'était pas une lumière uniforme. J'ai la nette impression que cette formation voyageait à très haute altitude, le tout devant faire 8 centimètres à bout de bras. Nous n'avons entendu aucun bruit; la durée de l'observation fut plus ou moins 12 secondes ( Voir croquis No. 3 ).

---Lundi, 30 août 1976.  
Encore de notre poste d'observation à Beloeil.  
21 h 25.

Six témoins voient passer dans un beau ciel tout étoilé une autre formation de 12 disques, juste au-dessus d'eux. L'escadrille venait du Nord et se dirigeait franc Sud. Les OVNI étaient placés 2 par 2 sur une ligne oblique, le tout faisant 10 centimètres de long à bout de bras. Chaque objet était entouré d'un halo, de couleur blanc mat; ici aussi une photo fut prise lorsque l'escadrille passa juste au zénith. Durée de l'observation : environ huit secondes. Aucun bruit perceptible. ( Voir croquis No. 4 ).

---A nouveau, lundi le 30 août 1976. Toujours de notre poste d'observation, à Beloeil.

Dix minutes après le passage des 12 disques, soit à 21 h 35, une autre formation d'OVNI, dans un V lumineux de couleur blanc mat, passe dans le ciel, cette fois venant du Sud-Sud-Ouest vers le Nord-Nord-Est. Les témoins, au nombre de 6, ont vu le phénomène dans son déclin.

Ici nous manquons de détail sur la forme des OVNI, ainsi que le nombre de ceux-ci dans la formation : peut-être 6 ou 7 objets. Lors de ce passage, une autre photo fut prise lorsque les objets s'éloignaient à l'horizon.

---Lundi, 30 août 1976, encore à notre poste d'observation de Beloeil, à 21 h 38, donc trois minutes après le passage de la deuxième escadrille. Cette fois, un seul objet est vu, genre grosse étoile comme Vénus, de couleur blanc mat, venant de l'Ouest et se dirigeant vers l'Est. Une fois passé le zénith, l'objet émet quatre fois de suite un éclair très brillant, après quoi il disparaît complètement et subitement. Le phénomène est vu pendant environ 5 secondes. Le reste de la soirée se passe sans autre événement.

Le lendemain, il y a de la pluie.

Le surlendemain, c'est alors une soirée d'observation en règle qui a lieu, avec une bonne douzaine de témoins presque tous équipés pour la photo.

Nous n'avons rien... rien vu !

Quelle déception pour ceux qui venaient faire une première soirée d'observation. Cependant, il ne faut pas désespérer. Comme le dit le proverbe, il faut revenir cent fois sur le métier; ceux qui persistent sont récompensés; un jour ce sera ton tour et tu verras toi aussi ! Une 2<sup>ème</sup> déception nous attendait lorsque nous avons reçu les photos développées. Nous discernions seulement des traînées lumineuses. Les OVNI se déplaçaient trop vite, et l'appareil était mal réglé, trop lent pour la vitesse des escadrilles. C'est réellement navrant car c'était si beau à voir, et quel spectacle que de voir passer ces formations de plusieurs OVNI... Mais ce sera pour la prochaine fois...

## UFO AU-DESSUS DE MONTREAL

par : Don DONDERI

Dans la soirée du 17 août 1976, j'étais debout sur la galerie arrière de ma maison, faisant face au sud. En cette chaude soirée, avec léger brouillard, à 21 h 15, il y eut une faible lueur à l'horizon, vers le nord-ouest, mais le ciel au-dessus et vers le sud était noir. Des étoiles de première magnitude et quelques autres étaient visibles, de cet endroit, dans la partie ouest de la ville.

Dû au fait que les cellules de l'œil, les plus sensibles à la lumière, sont distribuées autour du centre de l'œil et pas directement dans la ligne de vision, il est plus facile de voir des objets faiblement lumineux en regardant dans une autre direction plutôt que directement. L'œil est aussi très sensible au mouvement : il est plus facile de localiser un objet mobile qu'un objet stationnaire. Je fus donc très étonné lorsque, du coin de l'œil, je vis un objet très faiblement lumineux, scintillant, haut en direction sud, et traversant le ciel dans une trajectoire irrégulière de "feuille tombante". L'objet scintillait si faiblement qu'il ne pouvait être vu directement. Il fut nécessaire de regarder légèrement à côté de lui afin de stimuler les cellules plus sensibles de l'œil. Il fut visible, au tout début, à un angle d'élévation de 30°, presque directement au sud, et se dirigea très lentement vers l'ouest, en un arc irrégulier. Il fut visible pendant environ deux minutes à cet angle de 30° jusqu'à ce qu'il disparaisse derrière les arbres, à l'ouest de mon point d'observation.

Les caractéristiques classifiant cet objet en tant que UFO sont le mouvement et la trajectoire, tous deux irréguliers. En tant que "lumière nocturne", cela ajoute peu à notre connaissance des UFOs, mais c'est la seconde observation semblable faite dans cette partie de la ville en l'espace d'un an.

Toftan dit que lorsqu'il s'approcha de l'objet volant il y eut soudain un flash aveuglant. Il dit aussi qu'il fut tellement surpris qu'il en perdit presque le contrôle de son auto. Il arrêta et examina les environs à pied mais ne trouva rien.

Aussitôt après l'observation, il eut des problèmes avec sa vision--il prit un congé de 4 jours, d'après ses supérieurs, qui refusent de donner leurs commentaires sur le sujet.

Un porte-parole de co-ordination, à Victoria, révéla qu'aucun appareil en retard ne fut rapporté dans la région, située à environ 60 milles à l'est de Prince Rupert.

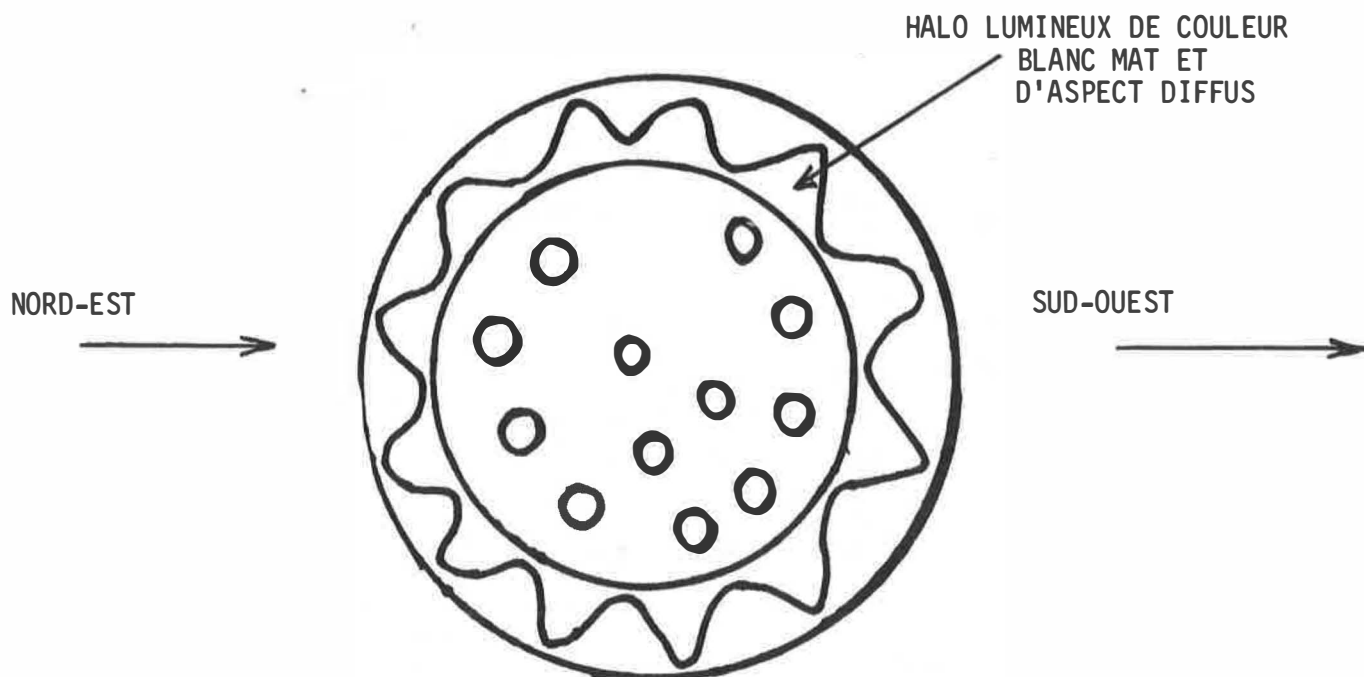
## UN OBJET VOLANT CAUSE PRESQUE UNE COLLISION

( D'après le Vancouver Sun, B.C., 23 avril 1976 ).

TERRACE - Qu'est-ce que l'officier Bill Toftan a réellement vu lorsqu'il patrouillait sur la route 16, à l'ouest de Terrace, dans la nuit de mercredi?

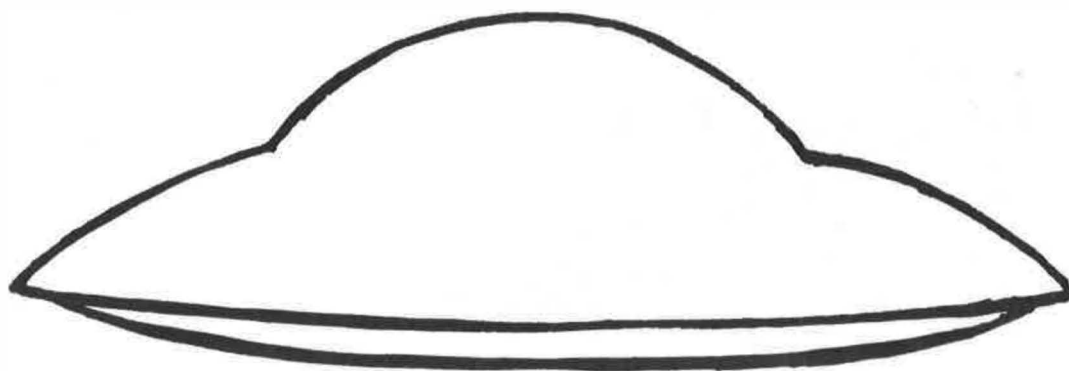
Toftan, un officier de la Police Montée Royale Canadienne, a dit qu'il a vu un véhicule avec ses phares allumés, en avant de lui. Toutefois, en s'approchant, il se rendit compte que cela n'était pas sur la route mais volait.

CROQUIS NO. 1 : Observation : BELOEIL, LUNDI 19 JUILLET 1976, 22 H 25, 1 TEMOIN.



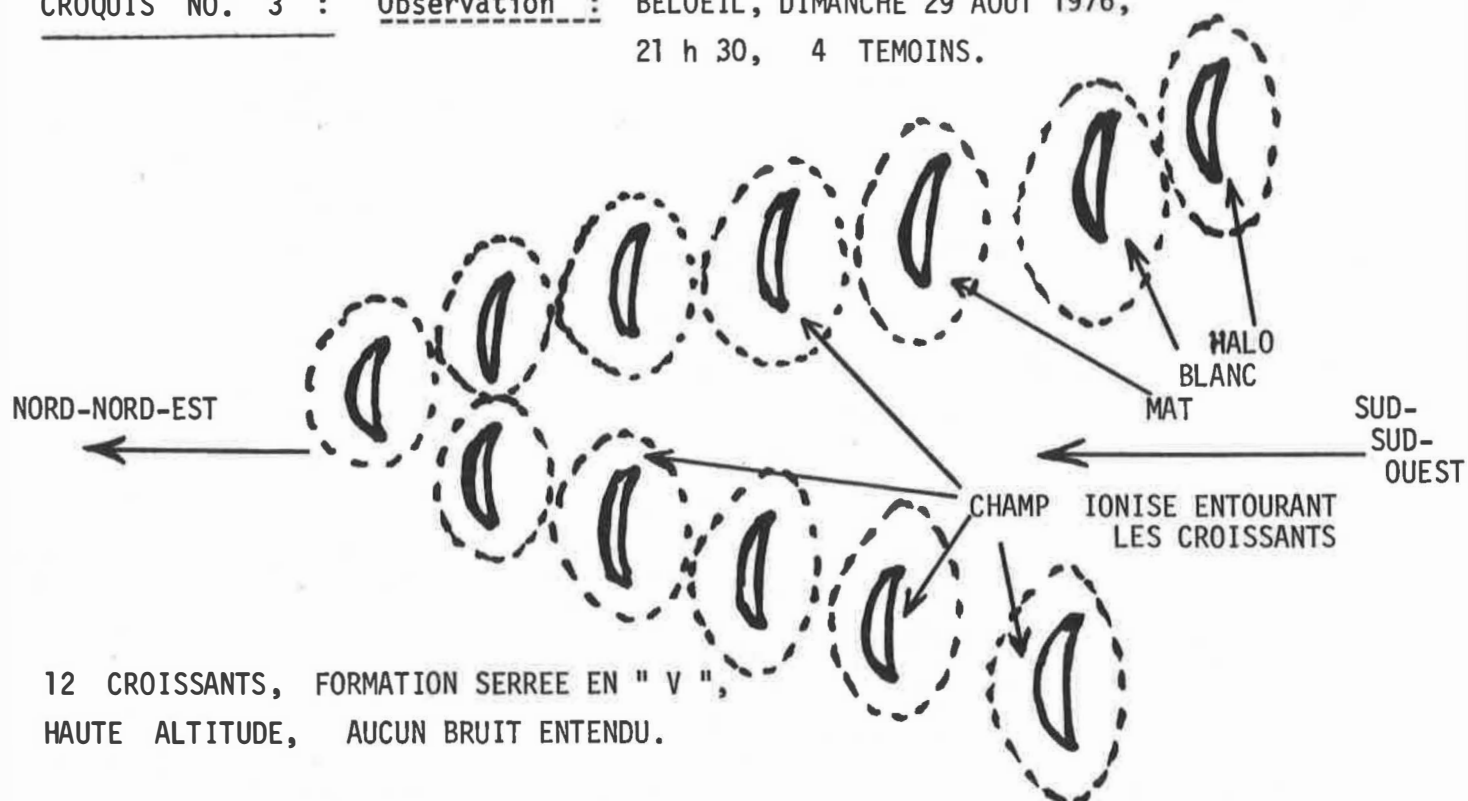
12 DISQUES LUMINEUX BLANCS SE DEPLACENT LÉGEREMENT PAR RAPPORT AUX AUTRES A L'INTERIEUR DE CE GRAND CERCLE QUI AVAIT TROIS FOIS LE DIAMETRE APPARENT DE LA LUNE. AUCUN SON PERCU.

CROQUIS NO. 2 : Observation : MONTAGNE DE ROUGEMONT, SAMEDI 24 JUILLET 1976, 17 H 45, 2 TEMOINS.



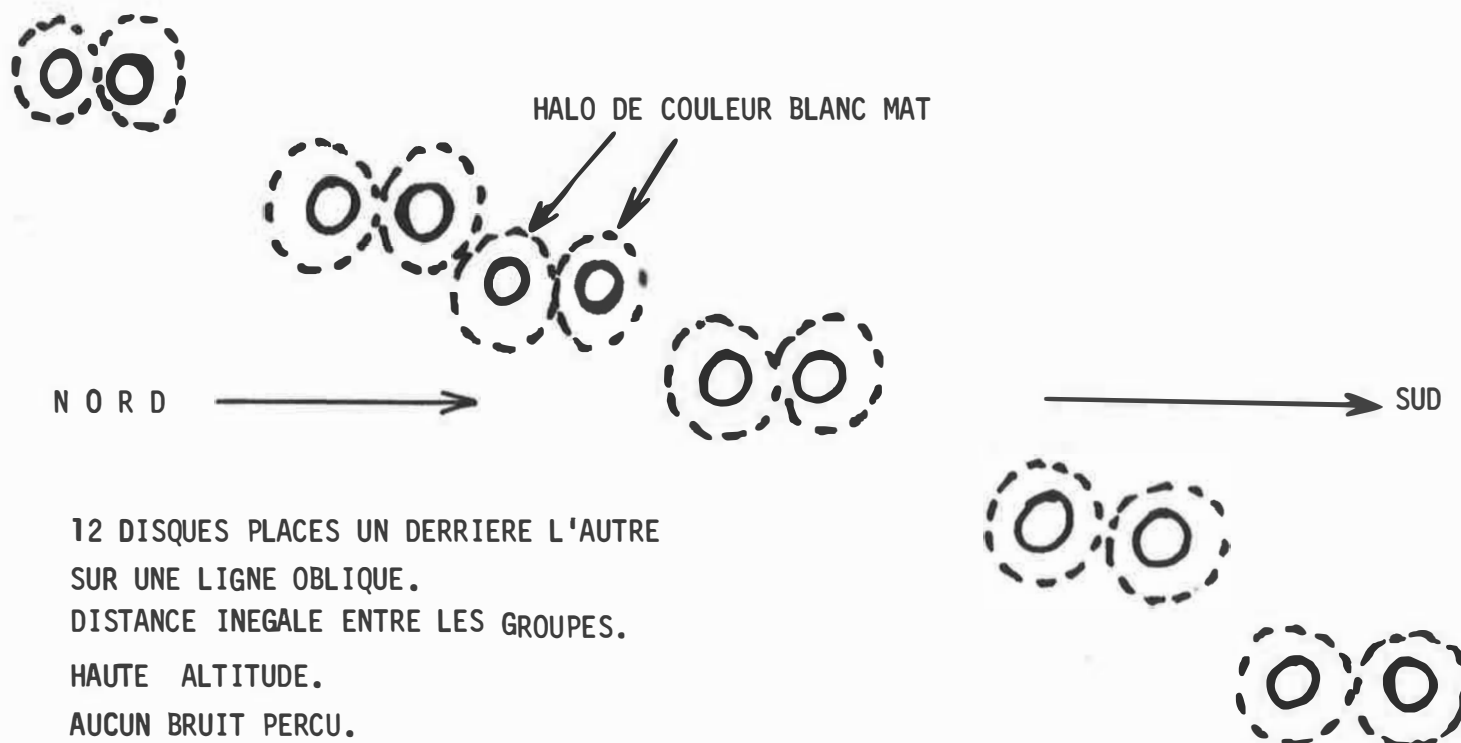
OVNI METALLIQUE ALUMINIUM TRES BRILLANT VU AU-DESSUS DES NUAGES, PENDANT 20 MINUTES PAR 2 TEMOINS. L'OBJET SE DEPLACAIT LENTEMENT, VENAIT DE L'EST ET SE DIRIGEAIT VERS L'OUEST. AUCUN BRUIT NE FUT PERCU.

CROQUIS NO. 3 : Observation : BELOEIL, DIMANCHE 29 AOUT 1976,  
21 h 30, 4 TEMOINS.



12 CROISSANTS, FORMATION SERREE EN " V ",  
HAUTE ALTITUDE, AUCUN BRUIT ENTENDU.

CROQUIS NO. 4 : Observation : BELOEIL, LUNDI 30 AOUT 1976,  
21 H 25, 6 TEMOINS.



12 DISQUES PLACES UN DERRIERE L'AUTRE  
SUR UNE LIGNE OBLIQUE.  
DISTANCE INEGALE ENTRE LES GROUPES.  
HAUTE ALTITUDE.  
AUCUN BRUIT PERCU.



La série d'événements qui suit se déroula à Sainte-Anne-de-Sabrevois, et plus précisément à la Plage Brunet. Cette localité, voisine de Saint-Jean, Iberville et Saint-Blaise, s'associe à celles-ci pour accentuer une zone "chaude" en observations d'OVNI. D'autres zones du même genre se situent de part et d'autre du Richelieu.

Pendant quelques jours il s'y produisit des phénomènes aberrants qui inquiétèrent différents témoins. A la

suite des conversations et des événements, ces gens prirent conscience de l'ensemble de leurs observations. L'un d'eux, M. Bernier, téléphona chez moi sans attendre plus longtemps. Je n'ai pu donner immédiatement suite à son appel. Mal m'en prit car le soir même se produisit un autre événement d'importance. M. Bernier ne se découragea pas et téléphona cette fois à Philippe Blaquièrre. Nous avons alors réalisé l'urgence de la situation et nous nous sommes immédiatement rendus chez cet homme; Paul Blaquièrre, également de UFO-QUEBEC, nous accompagnait.

L'étoile Arcturus, très brillante, qui se couchait à cette date, à cette heure et à ce point. La lumière se situait sous cette étoile. La seule confusion avec quelque chose de connu, et cela est très possible, serait un avion très éloigné.

UN, DEUX, TROIS... LA PEUR !

Date : 27-7-76.

Heure : 0 h 45.

Durée : 3 fois 2 secondes.

Lieu : Sabrevois.

Cas : Rayon vert.

T. E. P.; RR 1, 4, 4.

## SAINTE-ANNE-DE-SABREVOIS

*Marc Leduc*

### LES OBSERVATIONS \*\*\*\*\*

#### UN MODESTE DEBUT

Date : 24-7-76.

Heure : 0 h 15.

Durée : 2 secondes.

Lieu : Sabrevois.

Cas : sifflement.

T. E. P.; RR 2, 3, 4 (\*)

Une dame entendit un son qui semblait se produire à proximité immédiate d'une fenêtre. Elle se dirigea à cette fenêtre et ne distingua rien dans la noirceur.

C'était un sifflement égal et très clair, si perçant qu'il fit mal aux oreilles du témoin. Ce son lui est complètement inconnu. Elle ne réussit pas à l'attribuer à quoi que ce soit ni à personne. Elle pense à des rumeurs mais cette explication possible ne la satisfait visiblement pas.

#### UN PAISIBLE ETONNEMENT

Date : 25-7-76.

Heure : 0 h 20.

Durée : environ 30 minutes.

Lieu : Sabrevois.

Cas : Lumière triangulaire.

T. E. P.; LN, 5, 5.

Chantale est couchée au second étage du chalet et voit très bien la rivière par une longue fenêtre, mais ne peut voir le ciel, sauf l'horizon.

L'objet qu'elle voit se situe à environ 40 mètres d'altitude sur le Richelieu; il se présente comme une lumière blanche très brillante, de la forme

grossière de celle d'un "poisson-ange", selon le témoin. L'objet arriva de la gauche, puis s'immobilisa. Cette lumière en forme de pointe de flèche fit des soubresauts sur place. Par trois fois elle dirigea aussi un rayon blanc et conique vers la surface de l'eau. Ces trois opérations furent distantes de cinq minutes chacune et d'une durée de trois minutes chacune approximativement. Les rayons s'allongeaient et se résorbaient, comme aspirés par la source. L'objet reprit lentement son chemin et disparut vers la droite. Chantale, une adolescente, n'éveilla pas sa compagne de lit, ni personne de la maison. Elle était calme et étonnée.

#### UN CAS DOUTEUX

Date : 26-7-76.

Heure : 1 h 15.

Durée : environ 3 minutes.

Lieu : Saint-Blaise.

Cas : point brillant.

T. E. P.; LN, 2, 3.

Nous retenons ce cas à cause du moment où il se produisit, et nous sommes conscients de sa faiblesse,

Une source lumineuse lointaine et ayant l'aspect d'une grosse étoile est vue par deux personnes pendant quelques minutes. Le point lumineux change de couleur, passant de blanc à bleu, puis à rouge. Ces trois couleurs semblent en rotation par allumage intermittent. Cette lumière part lentement vers la droite et s'éteint un peu plus loin.

Elle était bien définie en trois sections, mais un peu embrumée. Elle était à une distance indéterminée de plusieurs kilomètres, sur la rive opposée, vers Saint-Blaise. Les témoins ont utilisé des jumelles et ont aussi vu

Madame Pelchat est assise sur son fauteuil. A sa droite pend un large rideau de bambou et, devant elle, à l'autre bout de la pièce, fonctionne un téléviseur-couleur devant une fenêtre. Elle voit alors apparaître instantanément un long rayon vert, un tuyau de lumière émeraude. Il est situé au-dessus de sa tête, entre elle et le plafond. Le rayon paraît vraisemblablement provenir d'au travers du rideau de bambou. Il s'allonge sur 5 mètres (mur à mur), gros d'un diamètre d'environ 20 centimètres. Ce rayon met 2 secondes à déferler comme une vague rectiligne vers la fenêtre et le téléviseur, sans onduler. A ce mur opposé il s'éteint, sans apparemment continuer de l'autre côté de la fenêtre. L'observatrice s'étonne, inquiète.

Le phénomène se reproduit quinze minutes plus tard. Cette fois la dame regarde avec crainte par la fenêtre, en tirant légèrement le rideau.

Le rayon se reproduit quinze autres minutes plus tard, et identiquement aux deux premières fois. Cette fois, madame Pelchat, beaucoup plus apeurée, s'en va au pas de course chez sa soeur, dans le chalet voisin. Elle n'a rien vu d'anormal à l'extérieur pendant son court trajet.

#### L'INSOLITE

Date : 27-7-76.

Heure : 20 h 30.

Durée : environ 3 minutes.

Lieu : Sabrevois.

Cas : énorme goutte.

T. E. P.; LN, 6, 5.

Le témoin sort de sa maison et va vers le jardin où travaille son épouse. Il aperçoit une lumière qui suscite son attention. Elle se présente comme une énorme goutte de lumière blanche et uniforme. Elle a la forme d'une sphère, mais pointue au sommet. L'homme se prend un point fixe d'observation par rapport à un poteau qui soutient un transformateur électrique. M. Quibillon songe à aller chercher sa longue-vue et aussi à évaluer la grosseur et la distance de cet objet.

La goutte occupe un diamètre apparent

beaucoup plus gros que celui de la Lune. En fait, il fallait 6 centimètres tenus à longueur de bras pour cacher la goutte de lumière. Déjà, cependant, l'objet semble s'éloigner et diminue en volume comme s'il partait en direction strictement opposée au témoin. La goutte devait être à quelques centaines de mètres au-dessus de la Plage Brunet, selon le témoin. Sa dimension réelle serait alors fort impressionnante.

Il n'a pas songé, dans son étonnement, à prévenir son épouse qui était en excellente position mais trop absorbée par son jardinage.

## L'ETRANGE

Date : 28-7-76.

Heure : 0 h 15.

Durée : 2 secondes.

Lieu : Sabrevois.

Cas : rayon vert.

T. E. P.; RR 1, 4, 4.

Sylvie, une adolescente, est seule dans la pièce au rideau de bambou où s'est produit précédemment le phénomène vu par sa mère.

Au-dessus de sa tête, à 30 centimètres du plafond, s'allume un rayon vert. Elle a l'impression qu'il vient de l'extérieur, et de la rivière. C'est un tuyau lumineux, de couleur vert émeraude, long comme la pièce et d'un diamètre de 20 centimètres. Il traverse la pièce totalement dans l'autre sens. Son mouvement se décrit comme un léger arc de cercle dont le sommet serait au centre de la pièce. Il s'éloigne du témoin. Ce rayon ne semble pas continuer au-delà de la fenêtre à l'extrémité de la pièce.

Sylvie se précipite dehors, sans peur, et croit apercevoir une " drôle de lumière blanche " sur l'eau, à courte distance, et ce pendant une fraction de seconde.

## L'INCONNU

Date : 29-7-76.

Heure : 1 h 10.

Durée : 3 minutes.

Lieu : Sabrevois.

Cas : Visiteurs ??

T. E. P.; RR 3, 6, 5.

Madame Bernier se lève souvent la nuit pour répondre aux besoins de l'un de ses enfants. Cette nuit-là son attention est attirée par la fenêtre, du côté qui ne donne pas sur la rivière. Elle y voit un balaiement de lumière, près du sol. Son intérêt l'amène près de la fenêtre de la porte adjacente. La lumière est très dense et blanche, mais pas éclatante. Cela forme pour ainsi dire un tapis long de 15 mètres, large de 3 mètres, épais de 30 centimètres, à 60 centimètres du sol. La lumière provient du devant de la mai-

son et de l'entrée pour l'auto. La femme se précipite à sa chambre pour améliorer sa position et aussi pour éveiller son époux. Ce faisant, elle voit deux " hommes ", ou plutôt distingue deux paires de jambes au bout du tapis de lumière.

M. Bernier, s'éveillant, ne distingue pas les deux " hommes " qui se tiennent à l'entrée. De ce point d'observation le feuillage empêche de voir la haute taille d'un homme debout. Les jambes portent de longs pantalons grisâtres et très froissés !! Ils ne sont pas lumineux.

La femme cherche précipitamment ses jumelles dans une autre pièce. Pendant ce court instant, M. Bernier, tout à fait éveillé, voit deux sources de lumière blanches et intenses parfaitement rondes. Ces lumières sont chacune entourées d'une dentelle lumineuse rouge. Elles flottent là où se tenaient les deux paires de jambes et à la hauteur normale de la ceinture. Elles font environ 20 centimètres de diamètre chacune. Ces deux boules éclatantes se rapprochent l'une de l'autre. Ceci provoque une augmentation de l'intensité lumineuse et du volume de l'ensemble. Les deux lumières se fondent complètement en une seule. Ce faisant elles se rapprochent à quelques centimètres du sol. A ce moment le tout se résorbe en quelques secondes, donnant aux témoins l'impression d'un crépitements électrique.

Le couple est effrayé et s'endort dans les minutes suivantes, bien que l'homme enfle ses vêtements car il se sent glacé et il tremble.

## UN EFFET ?

Date : 30-7-76.

Heure : 0 h 15.

Durée : fraction de seconde.

Lieu : Sabrevois.

Cas : éclair.

T. E. P.; RR 2,4,6.

Philippe Blaquière, son frère Paul et moi étions chez la famille Bernier, attentifs à un retour possible de quelque phénomène. J'étais à l'extérieur, appuyé à l'angle de la maison, et les autres étaient à l'intérieur.

C'est vers Minuit quinze que, soudainement, et en une fraction de seconde, se produisit un flash blanc très intense. Ce fut comme un éclair à proximité immédiate. Selon les gens à l'intérieur, la source se situait au devant. Ma perception confirme la leur. Cela se produisit au sommet de l'arbre, à plusieurs mètres de ma tête.

Au moment de l'éclair, les lumières du chalet voisin se sont éteintes pendant 2 minutes. Nous avions éteint nous-mêmes les nôtres, mais le réfrigérateur stoppa à cet instant pour 2 minutes.

Un éclair habituel se produisant près de nous pourrait être la seule explication à ces effets.



" LE PROCES DES SOUCOUPES VOLANTES ", publié aux Editions Québec-Amérique.

Un ouvrage percutant par le sujet traité et passionnant par l'optique et la position de l'auteur.

Sous la forme d'un " Procès ", il montre l'existence et la présence des OVNI et des Extra-Terrestres au Québec et dans le monde, à l'aide de témoignages éloquentes, de pièces à conviction et de preuves.

Des photos, dessins, diagrammes et illustrations complètent ce vivant plaidoyer en faveur de la reconnaissance officielle de l'ufologie.

Plusieurs chercheurs québécois ont collaboré à ce " Procès des Soucoupes Volantes ".

Volume broché, 256 pages, format 15 X 22 cm, en vente partout

\*\*\*\*\*



## DISCUSSION

\*\*\*\*\*

## A PROPOS DES DISTANCES

Les observateurs se situent à trois endroits, dont deux chalets à la Plage Brunet, et une maison d'une plage voisine, mais éloignée de la rive. Les deux plus gros objets de cette série, le triangle et la goutte, se promènent à quelques centaines de mètres de ce site.

Si nous les associons à la série de faits à proximité des témoins, une constatation s'impose. Leur intérêt s'exprime par des flashes, sifflements, rayons, effets sur l'électricité, manifestations d'humanoïdes près des témoins, voire même dans la maison.

## A PROPOS DES TEMOINS

Nous avons huit personnes ayant perçu l'un ou l'autre de ces faits.

Ils se divisent en 4 groupes distincts:  
3 membres de la famille Bernier;  
2 membres de la famille Pelchat, d'un second endroit;  
1 témoin ( M. Quobillon ), d'un troisième endroit, mais voyant la chose sur la Plage Brunet, site du plus grand intérêt;  
finalement les 3 enquêteurs de UFO-QUEBEC, présents le dernier soir.

## A PROPOS DU TEMPS

La série d'observation couvre précisément 7 jours. On remarque qu'elle se concentre beaucoup plus spécifiquement aux petites heures du matin, mis à part un cas.

Par ailleurs, prêtant attention à la durée de chacune, nous constatons que les manifestations de rayons, flashes, sons et autres effets sont de l'ordre de grandeur de quelques secondes.

Les manifestations plus massives et volumineuses sont de l'ordre de quelques minutes.

## A PROPOS DE L'ASPECT

Surtout lumineux, presque exclusivement, le phénomène OVNI nous laisse sur la présomption d'une source solide. Le terme est impropre. Leur masse modifie sa forme et prend les caractéristiques de la lumière même. Ces formes varient aussi en volume. Cela se passe comme si les choses pouvaient devenir énergie sans forme en passant par la lumière.

Comme membre-fondateur de UFO-QUEBEC, l'ensemble me satisfait. La revue et l'appel à tous qui y est joint s'avèrent directement responsables de la rapidité avec laquelle nous avons été informés.

Ceci dit, nous trouvons un ensemble d'événements bien caractéristiques du phénomène OVNI sous tous ses aspects. De plus, l'insolite s'avère perceptible non seulement comme objets et effets, mais semble doté d'un ordre et motivé par un intérêt pour le milieu environnant. Le tout paraît organisé et même intelligent.

Il a coulé beaucoup d'encre sur d'hypothétiques explications et provenances. Nous ne retenons que les caractéristiques et cela n'est pas hypothétique. Fidèle à lui-même, le phénomène s'est

manifesté en concentration dans le temps, en concentration dans l'espace et en concentration chez ces observateurs. Ceux-ci ont réagi conformément à tous les autres témoins.

Bref, on ne découvre rien et n'explique guère plus. Nous apportons le récit de rencontres avec le phénomène dans une zone où nous ne sommes pas surpris qu'il y récidive.

La région de Saint-Jean a fourni une bonne part de cas; cela continue, et cela continuera...

## NOTES :

(\*) Explication de la dernière ligne de chaque cas:

T, pour " Type " d'OVNI selon la classification en 6 groupes du Dr Allen Hynek, soit :

DD : ? objet vu de jour;  
RO : objet enregistré;  
LN : objet lumineux de nuit;  
RR 1 : objet rapproché;  
RR 2 : objet ayant eu des effets;  
RR 3 : occupants signalés.

E, pour " Etrangeté ", numérotation de 0 à 10 établissant un degré d'écart à l'explicable (seuil 3 ).

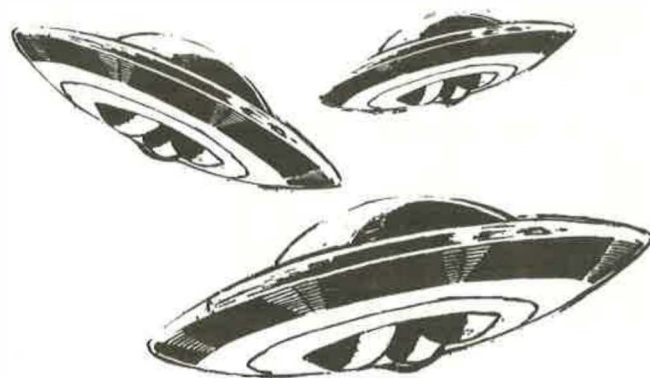
P, pour " Probabilité ", que le récit soit conforme à l'événement, gradué de 0 à 10 (seuil 4 ).

TABLEAU DESCRIPTIF CHRONOLOGIQUE

NOM	DATE	HEURE	TEMOINS	DUREE	DISTANCE	EFFET	TYPE	ETRANGEJE	PROBABILITE
Son	24-7-76	0 h 15	1	2 sec.	10 m	audible	RR 2	3	4
Triangle	25-7-76	2 h 00	1	30 min.	800 m	visible	LN	5	5
Point	26-7-76	1 h 45	2	4 min.	X km	visible	LN	2	3
Rayon	27-7-76	0 h 45	1	3 X 2 sec.	1 m	visible	RR 1	4	4
Goutte	27-7-76	20 h 30	1	3 min.	800 m	visible	LN	6	5
Rayon	28-7-76	0 h 15	1	2 sec.	1 m	visible	RR 1	4	4
Hommes ?	29-7-76	1 h 10	2	3 min.	15 m	visible	RR 3	6	5
Eclair	30-7-76	0 h 15	6	1/ sec.	10 m	électrique	RR 2	4	6



# ...A TRAVERS LE CANADA...



" RIEN D'ANORMAL N'EST EN TRAIN DE SE  
PRODUIRE " ( Dr Allen McNamara )

Le 15 août 1976 la Société Radio-Canada a réalisé une émission intitulée " Summer Switchboard "; c'était une émission en direct, à ligne ouverte, provenant de Calgary, Alberta. L'invité était John Brent Musgrave, de Edmonton, Alberta. John a reçu l'année dernière une bourse de 6 000 dollars de la part du Conseil du Canada pour son étude sur les UFOs. L'animateur de l'émission était Larry Marshall.

Au cours de l'émission, Larry Marshall appela d'abord le capitaine Rudy Miller, officier des relations publiques avec la 22<sup>ème</sup> Division de NORAD, à North Bay, Ontario; puis vint en second lieu le docteur Allen G. McNamara, Chef de la Section des Sciences Planétaires de l'Institut Herzberg d'Astrophysique, au Centre National de la Recherche, à Ottawa. Le Président de UFO-QUEBEC, Wido Hoville, a aussi parlé pendant quelque 15 minutes avec l'animateur et l'invité de l'émission, qui était transmise à travers tout le Canada.

Nous allons ici reproduire textuellement les déclarations faites par le capitaine Rudy Miller et par le Dr Allen G. McNamara durant cette émission. Tout d'abord, il faut préciser qu'environ 90% des gens qui ont appelé ont répondu " Oui " à la question que posait Larry Marshall au public : " Est-ce que vous croyez à l'existence des UFOs ? "

## EXTRAIT DE L'EMISSION

( Larry Marshall interroge le capitaine Rudy Miller )

" En novembre 1975, quelque part près de Falconbridge, en Ontario, plusieurs gens ont observé quelque chose. Ceci

ressemble de près à d'autres rapports sur les UFOs, mais il faut dire que celui-ci est différent. Avec moi, au téléphone, se trouve le capitaine Rudy Miller, officier des relations publiques de la 22<sup>ème</sup> Division de NORAD, à North Bay, en Ontario.

" Capitaine Rudy Miller ?

" Oui.

" Je comprends que, suite à cette observation, une déclaration publique a été faite; est-ce que vous l'avez avec vous ?

" Oui, je l'ai.

" Est-ce que l'on peut l'entendre ?

" Certainement !

A environ 4 heures 5 minutes du matin, le 11 novembre 1975, la base de radar des Forces Canadiennes à Falconbridge, en Ontario, a constaté un retour-radar ( " BLIP " ) à environ 25 - 30 milles nautiques au sud de cette base, à une altitude variant entre 42 000 et 72 000 pieds. Le personnel de la base a aussi vu un objet qui avait l'apparence d'une étoile très brillante mais qui semblait être beaucoup plus près. Deux intercepteurs du type F-106 de chasse du " US Air National Guard " Squadron, de la Garde Nationale du Michigan, ont rapporté avoir eu un contact avec un objet.

" Alors les deux avions sont sortis sans avoir vu quelque chose ? C'est correct ?

" Ah, la seule chose... la seule chose que les pilotes ont rapporté, c'est d'avoir aperçu des reflets du soleil sur des cristaux de glace dans les nuages. Et nos experts ont ainsi conclu que ce devait être la cause du retour-radar ( " BLIP " ).

" Vous dites que le radar a enregistré des cristaux de glace ? Est-ce que cela est commun ?

" Probablement des réflexions... Oui... c'est ce que disent les experts.

" Alors on peut se fier au radar ?

" Oui.

" Capitaine, que se serait-il passé si les pilotes avaient vu quelque chose ?

" Je... Je... ne suis pas dans la position pour savoir ce qu'il se serait réellement passé à un tel moment...

" Il n'y a donc pas de procédure en cas d'une observation ?

" Ah non... En toutcas, pas une que je connaisse...

" Est-ce que les pilotes auraient eu ordre, en temps ordinaire, vous savez, de tirer au cas où l'UFO aurait tiré sur eux ?

" Je ne connais aucun ordre semblable.

" Est-ce que vous avez déjà vu un UFO, vous-même ?

" Non, je n'en ai pas vu.

" Est-ce que vous croyez à leur existence ?

" Ah ! C'est une question idiote.

( Larry Marshall ) :

" C'était le capitaine Rudy Miller, officier des relations publiques avec la 22<sup>ème</sup> Division de NORAD, à North Bay, Ontario.

Maintenant nous allons parler avec quelques autres personnes qui ont la possibilité d'enquêter sur des observations d'UFOs, entre autres la Gendarmerie Royale du Canada.

La procédure officielle de la GRC est comme suit :

Dès qu'une observation a eu lieu et a été rapportée à la GRC, le Centre National de Recherche, section des Météorites, est immédiatement averti par Télex prioritaire. L'information soumise inclut la date, l'heure de l'observation, l'heure locale, la condition du ciel, l'identité de l'observateur et la localité d'ob. Supposément, l'UFO a été vu. Par la suite, la GRC envoie d'autres informations au Centre National de Recherche, telles que : présence ou non de brûlures au sol; détermination de la couleur de l'objet volant, ou est-ce qu'il était lumineux; dimension, ou grandeur, en relation avec la pleine Lune, et autres.

Nous avons contacté le Département de la Défense à Ottawa, et nous avons parlé avec le capitaine Barry Fuller, l'officier des informations. La version officielle du Département de la Défense est la suivante :

Depuis l'année 1968, le Département de la Défense n'a pas été impliqué dans les enquêtes sur les UFOs; tout le matériel se trouve à l'Institut Herzberg d'Astrophysique, au Centre National de la Recherche, à Ottawa.

Ceci indique clairement que le Centre National de la Recherche est la seule agence gouvernementale qui fait des enquêtes sur les UFOs.

Participant au programme par téléphone, nous avons maintenant le Dr Allen G. McNamara, directeur de la Section des Sciences Planétaires au C. N. R., de l'Institut Herzberg d'Astrophysique...

" Allo, docteur McNamara ?

" Allo.

" Est-ce que l'Institut, actuellement, fait des enquêtes sur les UFOs; est-ce que vous avez fait des recherches vous-même ?

" Oui, j'ai vérifié un certain nombre d'elles, spécialement s'il y avait... ah... un non-ordinaire... un intérêt passé ou un intérêt exprimé par quelque groupe particulier; normalement ceci implique de rassembler toutes les données disponibles pour l'étude, pour voir ce qu'il en est.

" Et après, qu'est-ce qui se passe ?

" Ah !.. S'il y a un intérêt particulier, euh... disons d'une station de radio ou d'un journal, nous leur disons qu'elle était notre conclusion de l'enquête. Dans un nombre restreint de cas, nous avons été...euh... commandités scientifiquement.

" Combien de cas avez-vous actuellement étudié ?

" Ah... je n'ai pas un nombre défini, mais je suppose qu'il y avait au moins deux cas qui ont demandé une étude scientifique... (suite incompréhensible)... vérifié l'évidence et rapproché cela avec des positions d'étoiles, connaissant les lancements de ballons, lancements de fusées et autres choses, vous pouvez l'appeler comme vous voulez, toutes ces enquêtes je ne peux pas vous en dire exactement le nombre.

" Est-ce que vous pouvez dire combien de ces rapports ont été enregistrés ?

" Nous avons approximativement 1 500 rapports en fichier... euh... datant de l'année 1965 jusqu'à maintenant.

" Et vous ne faites pas d'enquête sur la majorité de ceux-ci ?

" Ah non. La majorité de ces cas, tout simplement, ne contient pas assez de données pour faire quelque chose avec eux; quand nous les recevons, nous les étudions particulièrement et naturellement nous cherchons des phénomènes en relation avec les météorites. Les cas pouvant être reliés avec des météorites sont étudiés plus spécialement et les autres...euh... qui tombent plus dans la catégorie des UFOs sont examinés mais la grande majorité ne contient juste pas assez d'information pour faire quoi que ce soit avec eux.

" On pourrait croire que vous n'êtes pas très convaincu de l'existence des UFOs?

" Non, au cours des nombreuses années d'enquête scientifique sur toutes sortes de phénomènes de l'atmosphère et de l'Espace, nous ne voyons aucune indication qu'il y ait quoi que ce soit d'extra-terrestre à tout cela.

" Mais qu'est-ce que vous dites de tous ces rapports que vous recevez actuellement ?

" Je dois dire que l'enquête par nous-mêmes, et l'investigation simultanée par d'autres agences à travers le Canada et particulièrement aux Etats-Unis, ne montrent aucune évidence que quelque chose d'anormal est en train de se produire.

" Et si un UFO atterrissait dans le centre d'Ottawa et que des gens faisaient la queue pour le voir, ne pensez-vous pas un peu que vous manquerez quelque chose ?

" Non, en fait je me moque de cela, et je pense que c'est cela que tout le monde attend; mais le fait est celui-ci : la preuve scientifique ne montre aucun indice pour croire que quelque chose de semblable ait déjà eu lieu.

" Alors vous dites qu'un UFO devrait atterrir en face de vous avant que vous ne croyiez en leur existence !

" Oui... plus ou moins...

" Certainement que quelque chose de beaucoup plus positif que cela a été produit à date "



Voici le verdict de nos serveurs publics...

" John Musgrave et Wido-Hoville, de UFO-QUEBEC, ont exprimé leur désaccord avec les opinions mentionnées ci-haut; d'ailleurs le public en général est nettement en faveur d'une étude objective. Toutes les enquêtes publiques l'ont prouvé. Mais comme le docteur Mc Namara l'a bien dit : " Il faut le voir pour le croire ".

" D'ailleurs, pendant l'émission, le Dr McNamara n'a fait aucune mention des 267 cas qui ont été compilés par le Département de la Défense Nationale avant l'année 1968. Ces rapports contiennent de nombreux cas observés par des observateurs de qualité, tels les pilotes militaires et commerciaux, les contrôleurs de trafic aérien, militaires et navigateurs. Pas un mot sur ces cas trop compromettants, pas un mot non plus sur les nombreux cas enregistrés au Centre National de la Recherche impliquant la Gendarmerie Royale du Canada elle-même, comme le cas du 16 août et 19 août 1971, près de la ville de Campbellton, au Nouveau-Brunswick. La GRC a vu, à 4 h 30 du matin, le 16 août 1971, 5 lumières qui pulsaient à environ 150 mètres au-dessus de la colline Sugarloaf. Ces lumières étaient en place pendant 15 minutes et allaient ensuite vers le sud, puis ont disparu ensuite comme un éclair. Le 19 août 1976, au même endroit : vues de nouveau par la GRC. La voiture de police a éteint ses phares, les lumières de l'UFO se sont éteintes aussi; par la suite, la voiture de la police a allumé son phare clignotant et sur l'UFO on pouvait voir apparaître deux lampes rouges qui avaient l'air d'antennes en forme d'oreilles de lapin. Ou encore le cas suivant.

" Date : le 19 septembre 1971.

Heure : 3 h 30.

Durée : 1 heure.

Lieu : près de Winnipeg, au Manitoba, au nord de la route 6.

Objet : Vu en face du véhicule.

L'objet est immobile d'abord, puis poursuit la voiture du témoin jusqu'à la ville (en émettant un bruit comme un vrombissement d'hélice) de Saint-Laurent.

Apparence de l'objet : comme une soucoupe sur une autre, grande comme une voiture.

Volant à 10 mètres au-dessus du sol avec des lumières clignotantes multicolores.

Pendant tout ce temps l'objet a suivi la route et a même suivi ses contours; il est ensuite resté sur place pendant 45 minutes, tournant sur lui-même, avant de disparaître. "

Le directeur de UFO-QUEBEC, Wido Hoville, ainsi que d'autres membres-fondateurs, ont été à Ottawa et ont lu bon nombre de ces soi-disants rapports sans valeur.

Naturellement, puisque le CNR est principalement intéressé par les météorites, il ne fait pas l'enquête sur les UFOs, ou mieux: "non-météorites", comme on les nomme très scientifiquement au CNR. Du moins on ne fait pas d'enquête officiellement.

En ce qui concerne l'explication officielle de l'incident mentionné ci-haut par le capitaine Rudy Miller, de la 22<sup>ème</sup> section de NORAD, au sujet de l'observation du 11 novembre 1975, je ne peux que citer un exemple semblable, mais cette fois-ci impliquant un avion russe MIG 25.

" Le Devoir ", 7 septembre 1976.

---Makodate, Japon (d'après Reuter et AFP).

Un lieutenant de l'armée soviétique désirent fuir son pays a atterri hier sur un aéroport civil du nord du Japon. L'officier soviétique, de nom Viktor Ivanovich Belenko, à bord de l'avion du type MIG 25 ultra-secret, a réussi à semer deux chasseurs du type Phantom F-4, avant d'atterrir sur le sol japonais. Les deux chasseurs américains, appartenant à l'armée japonaise, avaient pris l'air dès que l'appareil soviétique MIG 25 s'inscrivit sur les écrans de radar, mais furent incapables de le repérer. "

L'exemple ci-haut veut simplement montrer que l'avion russe était capable de semer les avions japonais, très probablement parce qu'il est techniquement supérieur.

Est-ce que les autorités militaires de NORAD, en avançant une telle explication: " puisque les pilotes n'avaient pas de contact avec l'UFO, il n'y avait alors pas d'UFO ", nous prennent pour des imbéciles ? Dans ce cas, puisque les avions japonais n'ont pas pu repérer le MIG 25, alors il n'y avait pas de MIG 25 !

En plus, l'explication douteuse de NORAD ressemble de très près à une autre explication, pas moins douteuse, au sujet de l'observation du 25 novembre 1953, près de Kinross, au Michigan.

Cette nuit-là, un UFO était détecté par les radars au-dessus du Lac Supérieur, par le commando de la Défense Aérienne. Un avion F-89 C, pouvant voler en tout temps, fut dépêché sur les lieux, par la base de Kinross, près de Soo Locks, dans le nord du Michigan. L'avion, guidé par le radar, volait vers le nord-ouest du lac pour intercepter l'UFO. Sur l'écran du radar, les contrôleurs virent le F-89 s'approcher du retour du radar de l'UFO ( " BLIP " ), et lorsque les 2 " Blips " sont devenus un, le tout disparut de l'écran du radar. De toute évidence, l'UFO et l'avion devaient avoir eu une collision. Aucune trace de l'avion n'a jamais été trouvée.

L'explication de l'USAF fut la suivante.

L'UFO a été identifié par le chasseur F-89 de l'USAF : il s'agissait d'un soi-disant avion canadien de type C-47. Après avoir identifié l'avion canadien, le F-89 est soi-disant tombé dans le Lac Supérieur.

Le 24 juin 1963, le Département de la Défense Nationale R.C.A.F. a catégoriquement nié à un membre du National Investigation Committee on Aerial Phenomena ( NICAP ) habitant Wethersfield au Connecticut, U.S.A., dans une lettre référant au dossier de la RCAF No. 900-040-A (DPR), qu'une telle rencontre avec un avion canadien, à cette date et au-dessus de ce territoire, puisse avoir eu lieu.

( Référence : The NICAP UFO Evidence, pages 114 et 115, Washington, D.C., 1964; copie de la lettre de la RCAF, sur la page 115 ).

Pour terminer, je voudrais dire aux lecteurs de UFO-QUEBEC que l'opinion de son directeur, ainsi que l'opinion de l'ex-pilote et commandeur de la RCAF, M. Arthur Bray, sur toute cette opération apparente de nos serveurs publics, si bien exprimée en langue anglaise par " of passing the buck ", se basent sur une des deux raisons suivantes : ou bien l'incompétence de ces hommes publics devant le phénomène UFO, ou bien la politique de "couverture" ( " Cover-Up " ) ou de dénigrement de la vérité sur les UFOs.

Et comme je m'imagine mal que ces hommes instruits soient incompetents, j'opte plutôt pour la deuxième alternative...

**wido hoville**



# RENCONTRE

## avec Betty Hill

Marc Leduc

Le cas de l'enlèvement de Betty et Barney Hill a gagné une réputation mondiale. En voici un résumé pour les lecteurs qui l'ignorent (Lire à ce sujet l'article de Jeff Holt dans UFO-QUEBEC Vol. 1 No. 4, p. 19).

Le couple fut enlevé par l'équipage d'un OVNI. L'événement fut caché par amnésie chez les deux personnes. Elles eurent recours aux services d'un psychiatre afin de soigner leur état nerveux qui dépérissait sans raison apparente.

Celui-ci les interrogea sous hypnose et son traitement consistait à faire remonter le temps aux sujets pour découvrir l'événement perturbateur initial. Les sessions d'hypnose pour régression temporelle furent enregistrées et les deux récits dépassent la fiction. Le traitement débloqua finalement l'amnésie chez les deux victimes et, par la suite, ils se souvinrent consciemment de l'événement.

Barney Hill est mort quelque temps après. Betty vit toujours au même en-

droit et y tient une maison à logements. Mon épouse Joanne et moi avons profité de nos vacances cet été pour visiter Betty Hill. Elle fait des recherches personnelles et représente une rareté, en ufologie : il n'en fallait donc pas plus pour le passionné que je suis...

Dès les premiers instants, nous avons eu le plaisir de découvrir une personne attachante et intéressante. Bien qu'une soirée, même entière, soit très courte, nous avons couvert un panorama assez complet de ses activités.



### LE VOYAGE INTERROMPU

Le livre de John G. Fuller : *The Interrupted Journey*, Berkley Medallion Book, 1974, Second Edition, fut le premier récit de ce cas et reste le plus complet dans la diffusion mondiale de celui-ci. Nous avons demandé à Betty Hill ce qu'elle en pense. Elle se montra tout à fait satisfaite de ce texte. J. G. Fuller, apprenons-nous, procéda très professionnellement et rencontra plusieurs fois le couple. Il ne publia le texte final qu'après s'être assuré de sa fidélité, à la satisfaction des Hill.

### LE FILM DE L'INCIDENT

Le film réalisé l'année dernière et s'intitulant "The UFO Incident" a porté à l'écran le cas Hill. Joanne et moi l'avions visionné deux fois et avons demandé à Betty son opinion à ce sujet.

Le film portait surtout sur les interrogatoires et faisait entendre les bandes magnétiques originales. Betty Hill

en est contente mais l'aurait présenté autrement. Elle déplore que le film ait attribué autant d'images aux sessions d'hypnose et aurait aimé qu'il en accorde plus à l'événement spécifique. De plus le film n'est pas assez fidèle avec la description de l'engin, pas plus d'ailleurs qu'avec la description des occupants; voilà son point de vue personnel.

Nous aimerions ajouter que l'actrice qui personnifia Betty Hill fit un excellent travail et a très bien rendu les mimiques et manières de Betty

Nous avons lu le texte paru dans le magazine américain "Official UFO", d'octobre 1976, page 24, et intitulé "Flying Saucers and The Twilight Zone", sous la plume de Michael Harvey. L'auteur prétend que Betty Hill a raconté un rêve sous hypnose. Il ajoute qu'elle a "détéint" sur Barney et que ce dernier a raconté le même rêve sous hypnose. L'auteur fait fi des opinions des spécialistes et va même jusqu'à traiter Betty Hill de stupide, par le terme anglais de "dumb"...

Lorsque nous avons demandé l'opinion de Betty sur cet article sa réponse fut brève et éloquente : " C'est un déchet, cet article ". Il y a d'ailleurs eu des suites puisque quelqu'un a été remercié de ses services. Mais, pour l'instant, nous n'avons pu établir la relation entre l'éditeur congédié et l'auteur de l'article. Il semble certain que ce soit directement relié à l'article sur le cas Hill.

## LES UFOLOGISTES DE REPUTATION

Betty Hill nous a confié être en amicale relation avec le docteur Joseph Allen Hynek, de réputation internationale. Elle entretient aussi d'amicales relations avec le docteur Jacques Vallée, dont le nom est aussi connu que le précédent. Comme cela se produit si souvent dans les rencontres entre ufologues, des événements chaleureux se produisent, et Betty raconte anecdotiquement le camping dans son salon de Jacques Vallée et sa famille.

Elle a aussi eu l'occasion d'échanger avec la veuve de Wilbur Smith, celui qui fut pendant une décennie le responsable des recherches ufologiques pour le gouvernement canadien.

A ce point nous pouvons dire que tous les gens qui ont approché Betty gardent une opinion positive sur le cas, bien que tous ne peuvent reprendre l'étude du cas, évidemment. Betty a visité à nouveau le site de l'incident, plusieurs fois, et elle répond fermement, sans démonstration, à toutes les questions.

## AUTRES CAS

Comme beaucoup de témoins oculaires d'OVNI, Betty, depuis l'événement, porte une attention spéciale à ces phénomènes. Elle habite à proximité d'Exeter. Comme vous le savez peut-être, cette localité est un point très chaud d'activité d'OVNI. Elle a pu faire quelques autres observations beaucoup moins spectaculaires. Un texte doit paraître prochainement dans la revue anglaise de renom Flying Saucer Review. Elle nourrit aussi le projet d'écrire elle-même un livre sur ses activités.

## SOUVENIRS

Betty possède quelques souvenirs émuivants acquis pendant les études de son cas. Son salon est orné d'un buste de plâtre peint à l'image d'un de ses ravisseurs, et fait par un modèleur. Elle montre aussi des peintures des visages de ses ravisseurs faites pendant l'hypnose de Barney tandis que celui-ci ouvrait les yeux périodiquement afin de conseiller le peintre.



## SES ACTIVITES

Elle ne se range pas dans la catégorie des "Contactés". Elle ne prétend aucunement être visée particulièrement par les extra-terrestres. Elle n'a pas de message à livrer. Ses modestes enquêtes lui ont fait aussi rencontrer beaucoup de gens. Certains témoignages rattachés à la parapsychologie l'ont impressionnée et elle écoute volontiers les témoins de ces phénomènes. Elle remet des notes d'enquête au moins à une organisation. Les cas qui l'intéressent le plus, bien entendu, sont ceux qui comprennent des occupants. Elle a insisté pour que nous lui, en racontions quelques-uns du Québec.

Elle a obtenu le moulage d'une trace de pas imprégnée dans le sol sur la trace circulaire d'un atterrissage. Le moule montre un pied de grande dimension avec seulement trois orteils. C'est un moulage fort ressemblant à ceux du "Big Foot" dont la relation est souvent faite avec des observations d'OVNI.

Betty est devenue un point de ralliement pour les intéressés aux OVNI. Ce qu'elle publiera risque fort d'être très intéressant. Elle a forcément accepté de donner des conférences et elle y a pris goût. Elle demande habituellement que l'on paye ses frais de déplacement.

## CONCLUSION

Nous avons hâte de rencontrer cette personne qui est le sujet de tellement d'écrits depuis quinze ans. Il aurait pu se produire un désenchantement ou la mise à jour personnelle d'une tromperie. Ce n'est pas le cas. Notre sentiment est positif comme celui des spécialistes qui n'ont pas craint de jouer leur réputation en étudiant ce cas et en concluant positivement.

Son péché mignon est, comme tout ufologue, d'être abonnée à des publications spécialisées. Elle n'a pas de disciple mais collectionne, et c'est bien normal, les textes relatifs à l'histoire de Betty et Barney Hill.

# INFORMATIONS



## wido hoville

Du 30 avril au 2 mai 1976 a eu lieu à Chicago la première conférence de travail sur les UFOs.

Cette conférence, qui a été organisée par le Centre d'Etudes sur les UFOs (Center for UFO Studies) du Dr Joseph Allen Hynek, n'avait pas été annoncée publiquement pour des raisons précises. Entamer un travail de recherche et d'étude sur les soucoupes volantes demande l'objectivité totale des personnes qui y participent. De ce fait aucun journaliste, aucune station de radio ou de télévision n'avait été invitée. La conférence s'est tenue dans la stricte intimité des chercheurs connus en ufologie. Cependant, le cinéma éducationnel pour les écoles des Etats-Unis était permis.

Deux cents chercheurs du monde entier étaient invités et 74 ont pu s'y rendre. Il y avait plusieurs chercheurs de l'étranger, dont le professeur Húvio Brant Aleixo, de Belo Horizonte, Brésil; Charles Bowen, éditeur du réputé journal "Flying Saucer Review" les docteurs Claude Poher et Jean-Pierre Petit, du Centre National de Recherche de la France; Henry McKay, John Musgrave et moi-même, respectivement de l'Ontario, de l'Alberta et du Québec. Le reste des participants venaient presque tous des Etats américains.

La conférence s'est tenue dans l'Hotel Lincolnwood Hyatt House, à Evanston, Illinois, non loin de la fameuse Université Northwestern. Tous les sujets touchant le domaine des UFOs ont été abordés. Environ 30 chercheurs ont fait des causeries d'une heure en moyenne, dont les thèmes principaux étaient :

Le public et les UFOs.

Les effets des UFOs sur la Société.

L'enquêteur sur les UFOs : journaliste ou enquêteur ?

Classification préliminaire de certains rapports sur les UFOs basées sur les formes et traces d'atterrissages.

Régression hypnotique des incidents de Type C E III.

Une étude sur les vagues des UFOs en relation avec l'espace-temps.

Recherches psychiques et hypnotiques sur les aspects des UFOs.

Hypothèses sur la propulsion des UFOs.

Etudes préliminaires des réactions des animaux causées par les UFOs.

L'ordinateur digital et l'étude des UFOs.

La fréquence des vagues-UFO.

La possibilité des masses macroscopiques atteignant la masse 0 en relation avec le problème UFO.

Une possibilité de capter des images d'UFOs sur film.

Les rapports des créatures anthropoïdes en relation avec les UFOs.

Une analyse sur les rapports d'humanoïdes en relation avec les enlèvements.

Analyses d'échantillons de sol en relation avec le cas de Delphos.

L'opération Argus : de nouveaux chemins pour partager des incidents-UFO, ainsi que le matériel d'étude.

Interférences des UFOs avec le système électrique.

Observations répétées des nuages en forme de cigare dans la région de Santa Catalina, Californie, USA.

UFOs de par le Canada.

Une étude sur les photos de McMinnville, Oregon, USA.

Les UFOs et la parapsychologie.

Il est à noter que la qualité des causeries qui ont été présentées était excellente, et dépassait toutes les prévisions.

La lenteur et le manque de coopération du Centre d'Etude sur les UFOs avec les autres organisations, telles l'A.P.R.O., le MUFON, et avec certaines publications, telles Official UFO, ont amené certains doutes sur l'intégrité du docteur Hynek et de ses collègues.

C'est ainsi que certains groupements américains, et surtout la publication mentionnée ci-haut, ont fait une propagande contre le Centre d'Etude sur les UFOs. De nombreux articles diffamatoires avaient été écrits lorsque les dirigeants des groupements se sont aperçus qu'ils ne figuraient pas sur la liste des invités à la conférence et que, par contre, les enquêteurs de ces groupements, eux, y apparaissaient. On commença alors à supposer que Hynek cherchait à attirer les enquêteurs les plus compétents vers le Centre d'Etude sur les UFOs. Je dois ici avouer que j'avais aussi certains doutes, car certains dossiers comprenant des photos d'UFOs que j'avais envoyés au Centre étaient restés sans réponse, et cela après plus de deux ans depuis la date d'expédition.

Rendu sur place j'ai pu constater que je n'étais pas le seul à qui cela était arrivé; d'autres chercheurs m'ont raconté une chose semblable. J'ai parlé de mes griefs avec le responsa-

ble de l'étude des photos des UFOs du Centre, M. Fred Beckman, et avec le docteur Hynek. Nous en sommes venus à la conclusion que, dorénavant, il était préférable d'envoyer les photos à des spécialistes dans le domaine, car le Centre n'était pas équipé adéquatement pour analyser les photos.

En discutant de vive voix avec le docteur Hynek et avec sa femme, Mimi, ainsi qu'avec leurs collègues, je me suis aperçu qu'ils avaient les mêmes problèmes que UFO-QUEBEC, et que toutes les critiques, et les doutes, sont sans fondement. Etant donné que nous sommes des groupements privés, cela nous impose automatiquement des limites. Car, en plus de faire de la recherche sur les UFOs, nous devons tous gagner notre vie avec autre chose que les soucoupes volantes !

Au cours de la conférence il est devenu évident que certains chercheurs s'étaient spécialisés dans certaines catégories d'étude sur les UFOs. De ce fait, il a été suggéré que, dorénavant, plutôt que d'envoyer les demandes d'analyse soit sur les photos, soit sur les échantillons de sol, etc., au Centre lui-même, il valait mieux envoyer ces éléments d'enquête directement aux spécialistes appropriés. Le "Center for the UFO Studies" peut diriger ces opérations.

Depuis, UFO-QUEBEC a tiré profit de cette situation...

Les rapports incluant des photos sont actuellement entre les mains d'un spécialiste qui habite au Maryland. Des rapports sur les humanoïdes sont aux mains de Ted Bloecher, de New York, pour être inclus dans le catalogue sur les humanoïdes que ce dernier prépare en ce moment en collaboration avec le Centre d'Etude sur les UFOs. De nombreuses observations québécoises ont été envoyées au Docteur David Saunders pour être incluses dans le "UFO-Cat" (UFO-Catalogue), étude sur ordinateur sur les UFOs incluant 60 000 rapports. Actuellement, de nombreux autres échanges sur divers sujets ont lieu.

La conférence a amené la coopération internationale parmi les chercheurs; il est à espérer qu'une telle conférence sera tenue tous les ans, ou au moins tous les deux ans.

Pour les lecteurs intéressés, les causeries présentées à cette conférence peuvent être commandées du Centre d'Etude sur les UFOs pour la somme de 15 dollars américains. Les textes sont en anglais. Pour réserver votre copie, S.V.P. veuillez communiquer avec Wido Hoville, C. P. 53, Dollard-des-Ormeaux, Québec, H9G 2H5, qui acheminera votre demande.



INTRODUCTION

Lorsqu'il nous est venu à l'idée de publier une revue spécialisée sur le sujet des UFOs, nous avons décidé de mettre l'accent presque exclusivement sur le Québec, et le plus d'actualités possibles. L'intention de la rédaction et le besoin des lecteurs doivent finalement se rencontrer l'un l'autre. Les lecteurs ne possèdent que rarement une abondante bibliothèque sur le sujet et n'en ont bien souvent lu que les articles de journaux.

Nous devons leur permettre de jeter un coup d'oeil sur le bagage historique en ce domaine. A cette fin, quoi de plus intéressant que des cas photos commentés et accompagnés d'une bibliographie. Les reproductions utilisées ici proviennent du service de vente de photos et de diapositives de la publication INFORESpace du groupement belge SOBEPS.

FICHE TECHNIQUE

Date : le 3 août 1965.

Heure : 11 h. 30.

Durée : environ 20 secondes.

Lieu : Myford Road, à Santa Ana, près de Los Angeles, comté d'Orange, Californie, U.S.A.

Témoin : M. Rex Heflin, inspecteur-enquêteur de la Commission de la Circulation Routière et des Services Routiers.

Cas : Observation; 4 photos; effets électromagnétiques.

Appareil : Polaroid M101, semi-automatique, avec pellicule de 3000 ASA.

DESCRIPTION DES PHOTOS

Première : L'objet vient de s'immobiliser à la gauche de la route, à 200 m et à une hauteur de 50 m. Il soulève un nuage de poussière.

Deuxième : L'objet est en mouvement lent à droite de la route et nous apercevons le rétroviseur du camion.

Troisième : L'objet s'éloigne un peu plus rapidement tout en conservant le mouvement oscillatoire depuis le début.

Quatrième : L'objet a pris instantanément de l'altitude et laisse un nuage bleuté derrière lui. Nous apercevons un des fils électriques de la route.

L'EVENEMENT

M. Rex Heflin roulait en camion lors d'une inspection routière. L'appareil photo était alors sur la banquette avant, près de lui. Son travail consistait, entre autres, à prendre des photos des accidents, et des lieux de ceux-ci. Il conversait fréquemment par radio-émetteur avec la station de Santa Ana. Son chef confirme que les deux personnes virent s'interrompre leur communication radio par des interférences. A ce moment, M. Heflin vit sur sa gauche un étrange objet circulaire s'approchant de la route à environ 200 m de distance, et à 50 m d'altitude. L'objet stoppa tout en oscillant sur place. M. Heflin utilisa précipitamment son appareil photo muni d'un posemètre électronique. La soucoupe traversa la route et l'homme prit une seconde photo. Bien que l'objet accélérât en s'éloignant et gardait une instabilité horizontale, le témoin réussit une troisième photo. L'objet modifia sa course et monta avec une grande accélération vers le ciel. A ce moment M. Heflin put prendre une dernière photo (la 4<sup>ème</sup>) d'un nuage bleuté annulaire produit dans le sillage de la soucoupe. Le témoin établit ensuite du premier coup la communication radio avec son chef, sans interférence. L'objet fut évalué à 10 m de diamètre par le témoin et par les études ultérieures.

LA SUITE

Plusieurs personnes dans la région surent l'histoire, par la suite. Cela vint aux oreilles du Directeur d'un bureau de la United Press de Los Angeles. M. Heflin accepta après plusieurs semaines de remettre des copies à l'Agence. Par ses actions, le témoin craignait d'interférer avec des activités militaires secrètes américaines.

Peu après, le témoin reçut chez lui la visite d'un homme possédant de nombreuses accréditations du North American Defense Command G 2 et exigea les copies initiales. Le témoin les lui remit sans exiger de reçu. Personne ne les revit jamais ! Toutes les réclames et interventions auprès de NORAD échouèrent, cet organisme déclinant toute relation avec cette affaire.

LES EVALUATIONS

L'Aviation Américaine (l'USAF) déclara les reproductions comme truquées. Elle se fonda sur la courte durée de temps pendant laquelle les quatre photos avaient été prises et aussi sur certains flous y apparaissant. Le docteur Hardman, spécialiste de la Commission du Rapport Condon, en fit autant.

A la défense et pour l'authenticité des documents se dressèrent le NICAP (National Investigation Committee on Aerial Phenomena) avec R. Rankow, un groupe de Los Angeles à la suite de

Mrs. T. Epperson, les ingénieurs et spécialistes en photogrammétrie suivant E. Evers, Z. Overall, J. Gray affecté au Programme APOLLO.

Il y eut deux reconstitutions positives à l'analyse des clichés. L'une par le chef-photographe du Santa Ana Register, et l'autre par le Jet Propulsion Laboratory de Pasadena. Il fut démontré que le témoin avait parfaitement eu le temps de faire quatre clichés, que la soucoupe souleva du sable en tourbillon, qu'elle fut à une altitude de 50 m et à une distance de 200 m, ayant un diamètre d'environ 10 m.

CONCLUSION

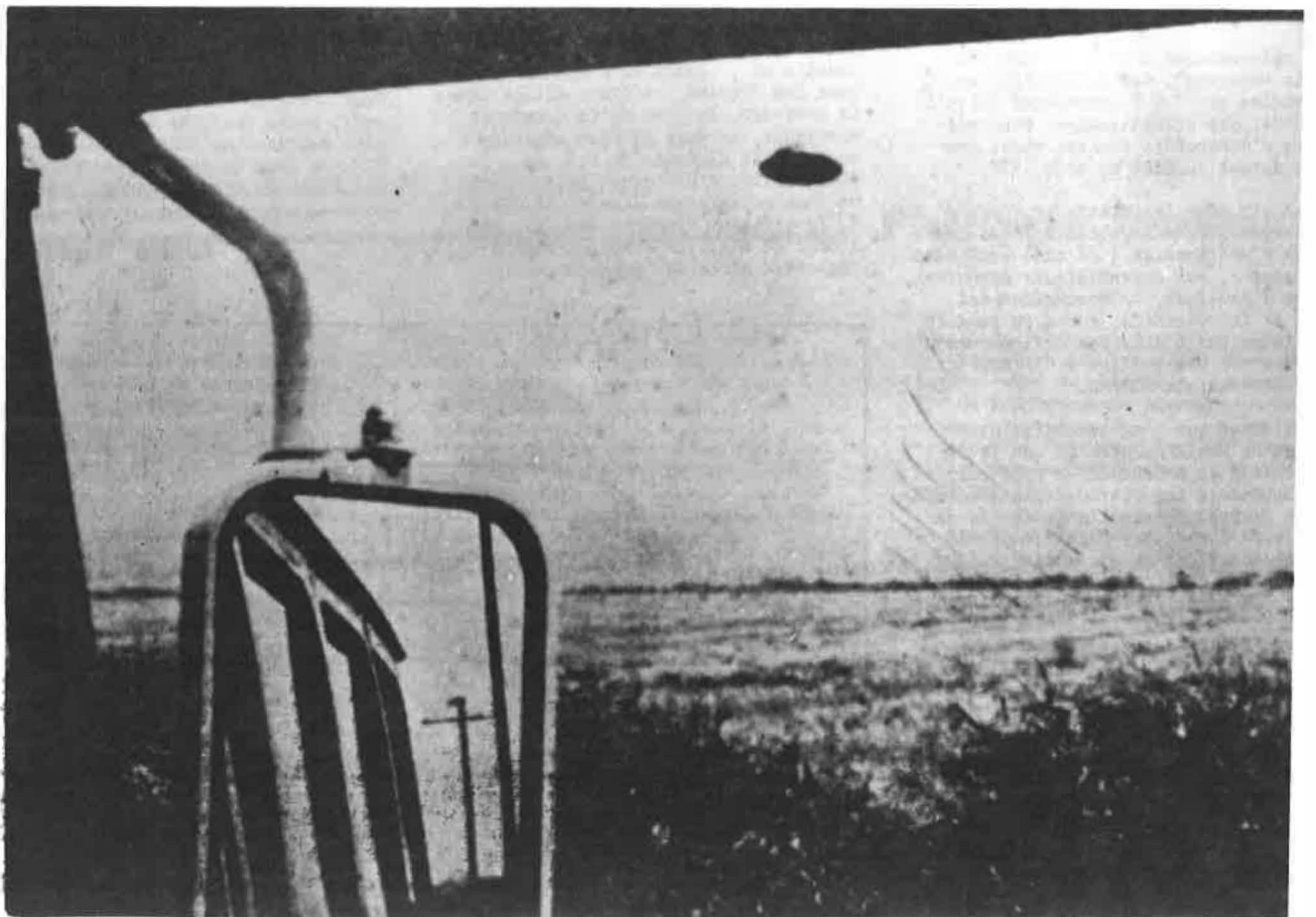
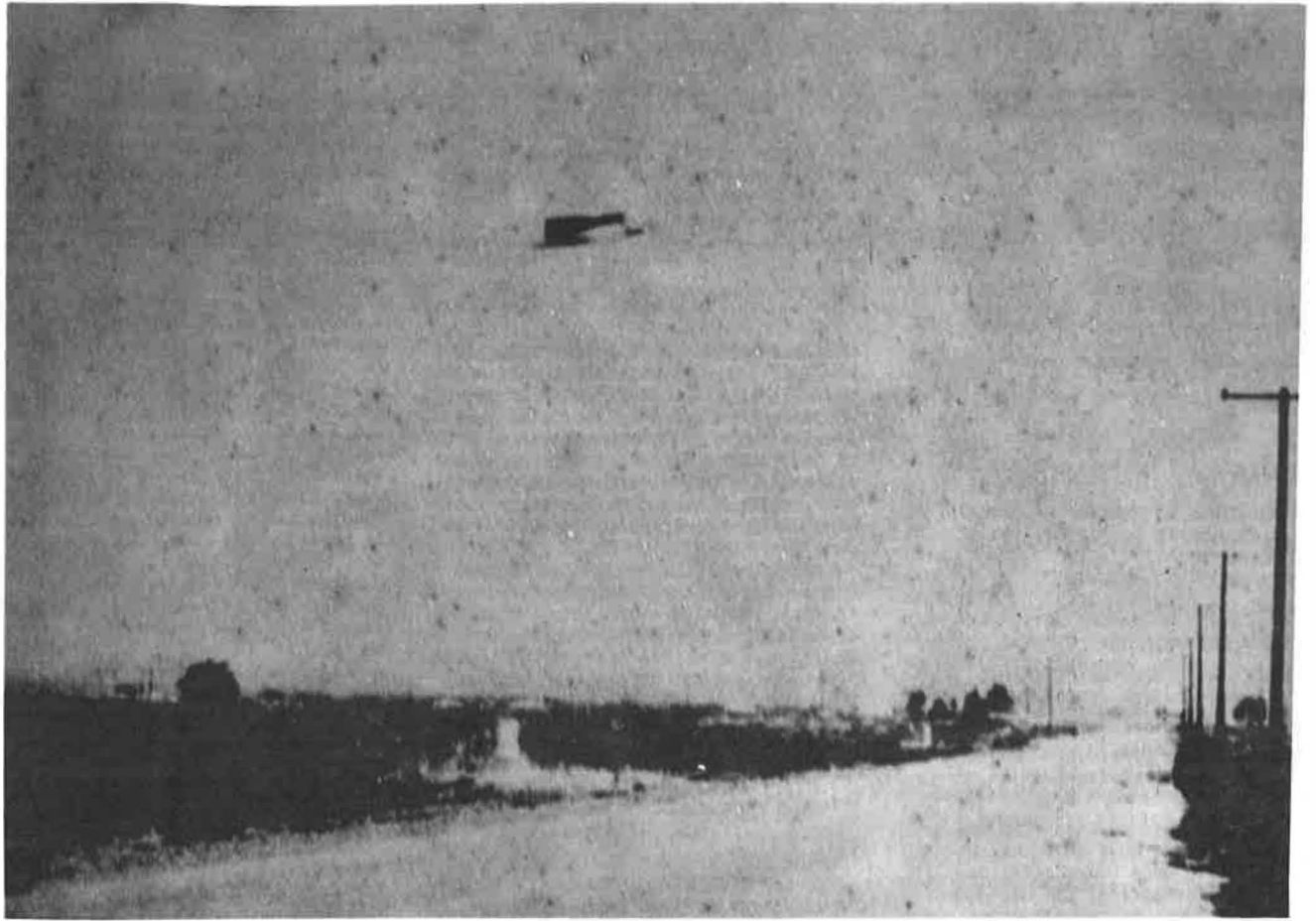
C'est un cas superbe, bien que l'engin nous laisse une impression d'être une vieille machinerie. Les documents et le récit ont été attentivement scrutés, sauf par les officiels gouvernementaux. Cet objet silencieux correspond à des centaines d'observations identiques de par le monde. L'attitude officielle y est aussi typique.

BIBLIOGRAPHIE

- 1- Dossier Photo d'INFORESpace, P. Ferryn, Belgique, No. 3, 1972, p.12.
- 2- Le Dossier des OVNI, par H. Durrant, Ed. R. Laffont, Paris, 1973, p.258.
- 3- Les Soucoupes Volantes : Affaire Sérieuse, F. Edwards, Ed. R. Laffont, Paris, 1967, p. 263.
- 4- Le Livre Noir des Soucoupes Volantes, H. Durrant, Ed. R. Laffont, Paris, 1970, p. 157.
- 5- OVNI : Dimension autre, J. Lob & R. Gigi, Ed. Dargaud, France, 1975, p. 16.

DERNIERE HEURE...DERNIERE HEURE...

En raison du grand nombre d'articles publiés dans ce numéro, et suite à la nécessité d'un complément d'information, l'article de Norbert Spohner, annoncé dans l'éditorial est reporté au prochain numéro. Nous nous excusons auprès de l'auteur pour ce contretemps qui n'était pas prévu au programme.



## LES OBSERVATIONS DE MORIN HEIGHTS

\*\*\*\*\*

Dates des observations

25 juillet 1976 - Lumière nocturne NL  
 6 août 1976 - Lumière nocturne NL  
 10 août 1976 - Disque diurne DD

Lieu de l'observation : Morin Heights,  
 Chemin des Paysans, Québec.

Témoins : Madame et M. G. Tal.

Temps : Clair, étoiles visibles.  
 Observation du 10 août 1976 :  
 journée avant la Pleine Lune.

Heure : Entre 20 h 00 et 20 h 45.

\*\*\*\*\*

Alors que les grandes organisations de recherche sur les UFOs des Etats-Unis et d'Australie nous signalaient de nombreuses observations par des grands titres dans leurs bulletins, comme par exemple le N.I.C.A.P. de Kensington, au Maryland : "UFOs Coast to Coast", nous, au Québec, enregistrons une mini-vague, et non de moindre importance.

Des observations d'UFOs, du type "Lumière Nocturne", des escadrilles en formation en "V" comprenant jusqu'à 12 UFOs, des atterrissages avec présence d'humanoïdes étaient chose commune durant juillet et août 1976.

Alors que même les grands journaux d'Allemagne Fédérale publiaient des rapports d'observation (et cela veut dire beaucoup), nos scientifiques canadiens, comme d'habitude, se bouchaient les yeux et les oreilles, comme on peut le constater par l'émission radiophonique "UFOs. Do You Believe?", rapportée ailleurs dans ce numéro.

Etant donné que j'ai un chalet dans la région de Morin Heights et que je me trouvais à ce moment-là en vacances, on me rapportait les observations touchant cette région. Je connais le témoin depuis bien longtemps. Malheureusement, il ne savait pas que je m'occupais activement de la recherche sur les UFOs et, comme d'habitude, j'arrivai en retard sur les lieux d'observation. Ce lieu d'observation des incidents se trouve à moins de 3 kilomètres de mon chalet, à vol d'oiseau, et la nuit du 10 août j'étais au chalet.

Monsieur G. Tal habite au début du chemin des paysans, derrière le Lac Bouchette. Il n'y a que 4 maisons dans les environs; tout autour, c'est la forêt. Sa maison se trouve placée en hauteur, surplombant une vallée débouchant dans

un endroit marécageux. Le chemin lui-même n'est pas pavé et est parsemé de trous. La véranda de son chalet donne vers le sud, en direction de l'aéroport de Mirabel d'où l'on peut voir décoller les avions et même les entendre quand ils volent vers l'est au-dessus de la rangée de montagnes où les UFOs étaient aperçus durant cette mini-vague.

PREMIERE OBSERVATION : 25 juillet 76

Le témoin et sa femme avaient fini de dîner et étaient installés sur la véranda, lorsqu'ils furent attirés par l'étrange manège d'une boule de feu, qui était d'abord stationnaire, du côté sud de leur chalet, à moins de 2 km au-dessus d'un creux entre deux montagnes. Cette boule, d'un diamètre égal à celui d'un petit pois, était de couleur rouge orange. La boule fut stationnaire pendant quelques minutes, puis commença tout à coup à descendre dans la forêt. En descendant, l'air autour de la boule commença à prendre une teinte rougeâtre, de sorte qu'il semblait que l'objet devenait de plus en plus grand. En disparaissant derrière les arbres, ceux-ci prenaient la même couleur rouge sang. Il était alors 20 h 20.

DEUXIEME OBSERVATION : 6 août 76

Presque à la même heure, le 6 août au soir, les témoins apercevaient une boule au-dessus du même endroit, de couleur aluminium. Cette fois-ci la boule descendit et remonta plusieurs fois tout en restant dans les environs; son mouvement était un zig-zag de haut en bas. Avant de commencer à bouger, l'UFO était resté un bon dix minutes stationnaire et, avant de disparaître devant les témoins, s'était dirigé vers le nord-est, le long de la rangée de montagnes, en face de leur véranda, à environ une distance de 1,5 km. A ce moment, l'UFO avait pris la forme d'un gigantesque diamant et était de la grosseur d'un pamplemousse tenu à bout de bras. La femme du témoin ressentit alors une peur intense.

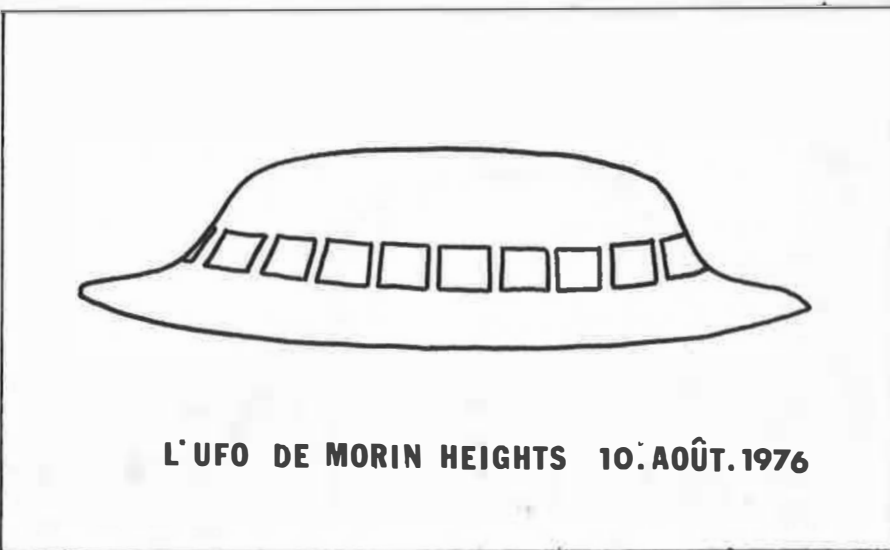
TROISIEME OBSERVATION : 10 août 76

Le 10 août 1976, un peu avant 21 h 00, les deux témoins virent venir du même endroit que pour les observations précédentes, du creux entre les deux montagnes, un UFO qui s'éleva lentement de la forêt. Il avait un diamètre de 1,75 cm, tenu à bout de bras, et avait nettement la forme de la soucoupe volante classique. Après s'être élevé de la forêt, l'objet passa lentement de droite à gauche, à mi-hauteur de la rangée de montagnes, devant les témoins qui étaient alors sortis sur la véranda. L'UFO volait très lentement et en ligne droite. Les témoins ont vu clairement un disque qui était renflé sur le dessus, en forme de dôme. Entre la partie inférieure et la limite du dôme, il y avait comme une rangée de hublots qui changeaient de couleur dans le sens de la rotation des aiguilles d'une montre. De gauche à droite, les "carrés" lumineux étaient de couleurs vert-jaune-rouge. La rangée des carrés lumineux s'éteignait en fréquence régulière et alors le bord du dessus de l'UFO devenait visible, d'une couleur blanc aveuglant. En passant lentement devant les témoins, l'UFO n'émit aucun bruit, semblablement aux deux autres observations. Rendu à l'angle gauche du lieu de l'observation, peu avant l'horizon, l'UFO disparut tout d'un coup sur place. Peu après les témoins virent des avions de ligne commerciale au-dessus de l'endroit, lesquels avions avaient décollé de Mirabel.

Avec mon épouse, j'ai passé plusieurs soirées à l'endroit de l'observation et, depuis, je suis en contact avec le témoin; mais plus rien ne s'est passé, depuis.

Deux semaines après l'incident du 10 août, notre confrère Spohner et moi-même tentions de découvrir dans la forêt, en face du chalet des témoins, quelque trace de l'atterrissage, mais en vain...

wido hoville



L'UFO DE MORIN HEIGHTS 10 AOÛT. 1976



## COMMENTAIRES

### UN MOT SUR LA DETECTION DES EFFETS

\*\*\*\*\*  
\*\*\*\*\*

Des témoins signalent un atterrissage d'OVNI. Certaines personnes, sans quitter leur fauteuil, déclarent qu'il s'agit d'un phénomène météorologique mal observé, d'hallucination individuelle ou collective. Ces gens, qui possèdent en exclusivité la vérité totale, ne feront jamais avancer de beaucoup la compréhension d'événements qui échappent aux classifications traditionnelles.

D'autres personnes plus pragmatiques mènent des enquêtes, recueillent des témoignages, observent et mesurent les traces parfois laissées sur le terrain. L'étude des dossiers ainsi constitués présente une méthode logique pour découvrir à long terme des convergences, des lignes de direction. On finira sans doute un jour par rassembler ces bribes d'information en un ensemble cohérent.

On reproche souvent aux témoignages notés au cours des enquêtes leur caractère subjectif. Les observations de pistes ou de traces, et les mesures

effectuées sur les lieux, fournissent des éléments plus objectifs et concrets.

Parmi ces éléments de mesure, c'est la présence de radio-activité qui fait l'objet des vérifications habituelles. Il ne s'agit pas ici de cette influence mystérieuse chère aux romans de science-fiction ou invoquée par les partisans de l'occultisme, mais plutôt des radiations enregistrées par un prosaïque compteur Geiger.

On associe souvent la radio-activité à des événements insolites ou inexplicables, mais faudrait-il limiter la recherche d'indices à cette seule forme d'énergie ?

Et si l'étrange objet vu par des témoins moins laissait sur place un champ magnétique, un potentiel électrique, un dégagement thermique ou même une anomalie gravimétrique ? Impossible ! Illogique ! En présence de phénomènes parfaitement identifiés, les observations à retenir et les techniques à employer s'imposent d'elles-mêmes.

## Marcel Constantin

Majs justement, la situation qui nous intéresse refuse de se laisser classer dans des catégories connues. Toute constatation susceptible de se répéter d'un cas à l'autre constitue un élément valable à verser au dossier.

Quelles techniques, quels appareils restent accessibles aux chercheurs moins bien nantis que ceux de l'Armée ou de la N.A.S.A. ? Outre les compteurs de radiations, on peut se procurer des détecteurs magnétiques et un bon bricoleur peut se construire un appareil capable de mesurer les champs électrostatiques. L'étude thermographique d'un lieu exige des équipements sophistiqués. Quant à leur utilisation, elle reste l'apanage des plus favorisés.

Quels que soient les méthodes d'enquête ou les moyens mis à la disposition des enquêteurs, il importe d'accumuler le plus grand nombre possible de constatations objectives. C'est seulement lorsque le mystère des OVNI aura été élucidé qu'on saura quelles observations, quels détails étaient vraiment significatifs.

# FRANCE

### ESSAI SUR L'ETAT GENERAL DE L'UFOLOGIE FRANCAISE EN DEBUT DE 1976

\*\*\*\*\*  
\*\*\*\*\*

Ce rapport se base sur l'état d'esprit qui se dégage des principales revues d'étude des OVNI en France ainsi que des contacts que nous avons pu avoir directement avec certaines personnes oeuvrant à la tête de ces revues.

Dans les années ' 50, avec Aimé Michel, en avant-garde de l'étude des " soucoupes volantes ", comme l'on disait couramment alors, la recherche était basée surtout sur la " première impression " laissée par le phénomène, à savoir :

- des engins matériels, souvent nettement lumineux de nuit, d'aspect métallique le jour, capables d'évolutions apparemment totalement libérées des " lois de la physique " dont celles de l'inertie ( en oubliant souvent de dire " les lois de la physique connues jusqu'ici "). L'étude de l'ensemble de ces témoignages conduisait en général à l'hypothèse de l'origine extra-terrestre de ces engins.

Dans les années 60, le phénomène sembla apparaître plus complexe, entre autres avec les " disparitions sur place ", du moins apparentes, comme à Valensole en 1965. C'est d'ailleurs, entre autres, ce dernier cas qui faisait dire à Aimé Michel, lors d'une visite que nous lui fîmes en 1967, qu'il y avait des " déplacements dans le Temps " ( 4 ème Dimension ).

Avec la fin des années ' 60 et les premières années ' 70 est apparue l' " hypothèse psychique ". Partant de certains cas, dont on voyait surtout le côté le plus spectaculaire, l'Ufologie française ( et l'anglaise aussi semble-t-il ) a commencé à s'éloigner de plus en plus de l'hypothèse " engins extra-terrestres " pour s'enfoncer d'autant dans celle de phénomènes liés au psychisme du témoin. Nous avons alors noté souvent une certaine confusion entre le psychisme du témoin considéré comme objet du phénomène

( soit en subissant les effets ) et ce même psychisme considéré comme sujet ou cause du phénomène. Il a même été de bon ton de se moquer plus ou moins ouvertement de ceux qui en restaient à l'hypothèse simple d'extra-terrestres investigateurs et expérimentateurs.

La psychologie et même la psychanalyse des témoins ( par exemple, étude de son passé ) est devenue une véritable obsession. Ce, à tel point et à un stade tellement poussé que nous avançons de notre côté que ce n'est plus tellement la psychanalyse du témoin qu'il nous faut pratiquer, mais bien plutôt celle de bon nombre d'ufologues français et anglais.

1- Nous dirons d'abord que la " vague psychique ", qui veut toucher au plus haut raffinement des énergies qui peuvent nous animer, a fini en quelque sorte par considérer unique-

## Philippe Tournier

ment le " toit " de l'édifice de l'étude des OVNI, c'est-à-dire qu'elle ne s'est pas donnée la peine d'étudier et encore moins d'essayer d'expliquer les "murs " ( et les " fondations " ) qui peuvent soutenir ce toit et donc lui permettre d'exister en tant que tel. Et refuser d'expliquer obscurantisme.

Cela permettait de divaguer indéfiniment ( c'est donc cela l'influence " psychique " ? ) en discutant presque du " sexe des OVNI " et en omettant totalement de considérer que logiquement et naturellement une énergie raffinée doit s'appuyer sur des énergies intermédiaires, entre elle et la matière brute, pour se soutenir et même dirons-nous pour " s'alimenter " et donc " vivre " et " exister ".

Le psychique, mot magique et non plus scientifique dans un tel contexte, permettait d'illuminer l'ufologie sans avoir à se salir les mains et surtout les méninges dans les niveaux " inférieurs ".

Pourtant, en France entre autres, des hommes courageux s'attaquaient au problème de ces énergies intermédiaires entre la matière unidimensionnelle brute et l'énergie super-raffinée du psychisme. Remarquons que l'électromagnétisme, bien étudié par la science officielle avait déjà donné un premier niveau d'ouverture, " au-dessus " du niveau " 1 " brut. Il fallait alors s'attaquer au milieu d'origine de cet électromagnétisme. Marcel Pagès, une équipe dirigée par Louis de Broglie, les frères Doligez, René-Louis Vallée, etc... chacun à leur manière s'engageait dans ce nouveau domaine de la connaissance fondamentale, avec en fin de compte des résultats remarquables : M. Pagès dans le sens " engin cosmique ", l'équipe de de Broglie dans un sens analytique, les frères Doligez dans le sens mécanisme de base de la physique fondamentale, R.-L. Vallée dans le sens plus immédiat de l'utilisation directe de l'énergie spatiale fantastique et omni-présente découverte par ces investigateurs. Notons que ces derniers sont d'autant plus méritants qu'ils devaient oeuvrer à l'encontre des dogmes officiels et répandus, et même de certains côtés négatifs de la sacro-sainte Relativité Généralisée ( considérée d'ailleurs comme un Absolu, ce qui est un comble pour une relativité ).

Or qu'ont fait de tout cela les ufologues français ? Ce qu'ils faisaient déjà, soit : cultiver leurs fantasmes, sans d'ailleurs sortir vraiment pour autant du "matraquage universitaire", ... traiter tout au plus sur un ton de conversation de salon ce qui touchait au fond même de l'intégrité de notre existence alors même qu'ils parlaient très sérieusement d'analyses et d'enregistrements de témoignages en emmêlant souvent, comme à plaisir, les causes et les effets.

Nous constatons donc avec tristesse que des gens apparemment sérieux se sont complus des années durant à prendre " des vessies pour des lanternes ", et réciproquement. Or, à ce jeu-là, comme disait un humoriste, on risque de se brûler douloureusement et sans autre avantage.

Mais dans la réalité dynamique de notre monde, toute cause finit par avoir des conséquences inéluctables et une telle confusion se payera d'autant plus cher qu'elle aura été complaisamment entretenue.

On dit parfois que " la première impression est souvent la bonne ". Nous avons personnellement vérifié maintes fois la justesse de cet adage. La première impression, celle des années ' 50, était, en bonne moyenne, celle d'engins extra-terrestres aux performances et possibilités étonnantes. Notre impression la plus fondée est maintenant qu'il s'agit bien, " tout naturellement ", d'engins extra-terrestres capables de prouesses fantastiques à plusieurs niveaux. Les intelligences guidant ces engins seraient aussi capables, dans certains cas, de monter de véritables "scénarios-tests " pour étudier nos réactions et par-là même, notre évolution générale au cours des années...

Quand des boules de lumière se promènent et réagissent " intelligemment " on pourrait, avec sang-froid, supposer d'abord simplement qu'il s'agit de phénomènes téléguidés par des êtres maîtrisant hautement les énergies spatiales, avant que de s'emballer et de donner un psychisme propre à ces boules - De tels états énergétiques doivent d'ailleurs traduire une grande augmentation de la cohérence locale de l'espace et, d'après nous, comme la vie en bonne santé représente un état de "super-cohérence " de toutes les énergies physiques à notre disposition, l'interpénétration avec de tels phénomènes pourrait être très bénéfique pour notre état général, à condition que physiquement nous l'abordions en " harmonie " et que mentalement nous le recevions avec sang-froid. Sinon les effets pourraient être, au contraire, très désastreux.

Autres remarques : Des témoins d'accidents de voiture ont été très traumatisés par ce qu'ils avaient vu, parfois pourtant très brièvement. Nous connaissons des gens dont les cheveux sont devenus blancs en quelques jours après une frayeur même injustifiée ( par exemple, se croire suivi dans le noir à la campagne à cause du bruit du vent dans les feuilles mortes! ).

Et d'abord un accident de voiture, des feuilles mortes brassées par du vent sont des événements tout ce qu'il y a de bien matériels... Alors que peut-il arriver à des témoins confrontés inopinément avec un phénomène OVNI rapproché, mettant de plus

en jeu des énergies tout ce qu'il y a de plus fondamentales ? Des chocs et émotions bien naturels !

Mais quand à priori on veut du fantasme et du plus ou moins " immatériel ", plus n'est besoin d'argument, les prétextes suffisent pour croire pouvoir justifier ces à-priori.

Finalement ceux qui en arrivent pratiquement à dire que le phénomène OVNI est lié directement à ce qui se passe dans la tête du témoin, ne font jamais que rejoindre exactement les arguments des opposants systématiques de la réalité du phénomène OVNI. Belle victoire de près de 30 ans d'ufologie française et anglaise ! Belle démission aussi !

Et, peut-être paradoxalement, nous voilà revenus à une conception anthropocentrique et donc très subjective d'un phénomène dont pourtant la dimension essentielle est sans doute à l'échelle du cosmos, sinon de l'Univers. Ceci alors qu'il ne serait que plus que temps d'abandonner de telles confusions mentales et d'entrer dans une recherche et une découverte responsables et objectives des niveaux effectifs et physiques du vaste monde qui nous fait exister.

## REQUIEM

LE FANZINE QUEBECOIS DE LA  
SCIENCE-FICTION  
ET DU FANTASTIQUE

Contes Articles  
Rubriques Dessins



REQUIEM EST SUBVENTIONNÉ PAR LE CONSEIL DES ARTS DU CANADA... DÉJÀ DOUZE NUMÉROS SONT PARUS... LE NUMÉRO \$1... ABONNEMENT: 6 NUMÉROS POUR \$5....

POUR OBTENIR UN SPECIMEN ENVOYEZ 12 CENTS EN TIMBRE À L'ADRESSE SUIVANTE :

1085 St. Jean  
LONGUEUIL P.Q.  
J4H 2Z3

# EN BREF...

## UFO-QUEBEC

claudio mac duff

Dans le dernier numéro de la revue, notre Directeur, Wido Hoville, faisait part aux lecteurs du bilan des activités du groupement. Entre autres nouvelles, il mentionnait le nombre d'abonnés après plus d'un an de "vie" du groupement. Peut-être que dans l'esprit de nos lecteurs le nombre d'abonnés, soit un peu plus de 400, peut leur paraître minime, comparé au nombre d'abonnés à d'autres revues; qu'il me soit donc permis, ici, d'éclaircir plus la question.

Tout d'abord, ce nombre d'abonnés, compte tenu du genre de la revue et des moyens de diffusion à notre disposition, est assez près de la normale pour une revue ufologique publiée au Québec. En effet, tout en gardant les proportions équivalentes, les autres revues ufologiques, tant américaines qu'euro-péennes, ont également un nombre d'abonnés correspondant à l'ampleur de leur diffusion et, surtout, à la portion des lecteurs totaux vraiment intéressés à s'abonner à une telle revue. Evidemment, d'autres revues semblables beaucoup plus commerciales et plus ou moins consacrées réellement à l'ufologie ont un tirage plus grand mais, il faut l'admettre, la qualité de l'information de ces revues et magazines laisse souvent à désirer; notre confrère Norbert Spohner consacre justement son article à cet aspect de l'ufologie "à sensation".

D'un autre côté, il ne faut pas oublier que la revue UFO-QUEBEC a beaucoup plus de lecteurs que ses seuls abonnés du Québec et d'ailleurs. En effet, le tirage habituel se situe aux environs de 1,200 copies; de ce nombre, une partie des exemplaires est envoyée en échange à d'autres organisations mondiales et à des chercheurs indépendants; et le reste est vendu à des lecteurs occasionnels ou intéressés à se procurer le numéro à l'unité seulement.

Donc, en tenant compte de ces deux points, nous pouvons dire que la revue est quand même très bien connue maintenant, partout, et ceci revient, en bonne partie, au bon accueil du public envers elle et au bon travail de diffusion et de publicité de nos lecteurs. Nous en avons de différentes classes sociales, parmi des professionnels de diverses disciplines de travail et scientifiques; beaucoup en milieu étudiant, égyptien et universitaire; bref, UFO-QUEBEC est lu en bien des endroits.

Pour être plus précis, je mentionnerai ici que le plus grand nombre de lecteurs se trouve, bien entendu, au Québec, en milieu francophone et aussi anglophone. Plusieurs copies sont envoyées dans des institutions d'enseignement de divers niveaux, aux journaux québécois, à quelques stations de radio, et aux deux "Grands" de la télévision, le 2 et le 10.

D'autres exemplaires sont régulièrement envoyés en certaines autres Provinces du Canada et près de la moitié des États américains ont des lecteurs indépendants ou militant au sein d'organisations ufologiques de ce pays. Et en Europe, UFO-QUEBEC est expédié principalement à des groupements ou des chercheurs des pays suivants: France, Belgique, Italie, Espagne, Angleterre, Allemagne, Suisse, Danemark, Autriche, Roumanie, et, occasionnellement, en d'autres pays de ce Continent. En plus, la Tchécoslovaquie, la Grèce, l'Australie et la Tasmanie, le Brésil et le Japon ont reçu des copies, car des lecteurs d'autres revues semblables nous en ont fait la demande. Et tout dernièrement, j'ai répondu à un lecteur intéressé à connaître l'ufologie québécoise, ce dernier habitant... Moscou!

Tout ceci ne peut qu'encourager tous les gens sérieux, intéressés à faire connaître valablement le sujet, à continuer à militer raisonnablement en faveur de la reconnaissance officielle de cette étude mondiale.

Pour ceux qui, assez souvent, nous demandent quels moyens utiliser pour ce faire, je leur demanderais de se référer à mon éditorial du numéro 4, en leur rappelant aussi la mise en garde, et la prudence requise, faite dans celui du numéro 5. Ces différents éléments doivent être toujours présents à l'esprit des chercheurs car, malgré tout, l'ufologie doit souvent faire face à certaines "attaques" et menées plus ou moins favorables à son égard.

Autre point à souligner.

Des lecteurs demandent, encore, pourquoi nous ne parlons pas plus souvent des phénomènes occultes et parapsychologiques, et, surtout, des gens qui disent être contactés par les Extra-Terrestres, ou qui ont supposément voyagé en soucoupe volante, ou qui se disent eux-mêmes être des Extra-Terrestres incarnés sur Terre. Dans le numéro 6, le Directeur a très bien présenté et expliqué la situation relativement à la première catégorie de cas. Quant à la deuxième, il serait trop long d'expli-

quer en détail les cas où UFO-QUEBEC a eu affaire avec des personnes se rapportant à ce type d'événement. Qu'il suffise de dire que, en général, les cas étaient complètement douteux et n'avaient rien de consistant dans leur nature.

Ces "contactés" ou "incarnés" se présentaient alors avec une telle suffisance d'eux-même, nous parlaient d'eux et se décrivaient de telle manière qu'il était pratiquement impossible d'échanger avec eux, prétextant que nous n'étions pas au même niveau d'évolution intellectuelle et morale qu'eux. Ou encore leurs témoignages et éléments de "preuve" n'avaient rien de bien précis, étaient non-vérifiables et, somme toute, ne consistaient vraiment en rien d'extraordinaire ou d'"extra-terrestre". Ou, finalement, nous avions devant nous des gens souffrant réellement d'un complexe quelconque, ou simplement de double-personnalité. Il ne faut pas oublier qu'un des fondateurs de UFO-QUEBEC est psychologue et est bien placé pour expliquer de tels cas. Enfin, le plus souvent, il s'agissait de gens à l'esprit fortement religieux, voire portés au mysticisme extrême, et mêlant inconsidérément tous les sujets; sans compter, en plus, les farceurs et les mystificateurs qui s'amusaient à ridiculiser le sujet par des témoignages montés de toutes pièces, ou par des nouvelles à sensation publiées dans certains journaux, et dont les faits de base ne sont même pas vérifiés par les auteurs des articles.

De toutes façons, les cas réels et authentiques d'observations et d'atterrissages d'OUNI, et les cas de "visites" d'humanôïdes, sont assez nombreux pour justifier pleinement le travail des enquêteurs du groupement. Nos lecteurs sont à même, eux aussi, de juger de la valeur de ce travail et le bien-fondé de l'optique de la recherche que nous avons adoptée à UFO-QUEBEC. Nous croyons que nos lecteurs sont conscients de cet état de choses et qu'ils continueront à supporter la revue, tout en la faisant connaître dans leur entourage en la montrant, ou en la prêtant, ou, surtout, en suggérant à quelqu'un d'autre de s'y abonner. Il suffit que chaque abonné en trouve un autre pour que le nombre de ceux-ci double rapidement. UFO-QUEBEC a sa manière bien précise de considérer l'ufologie et tous ceux qui en font partie et reçoivent la revue le savent bien.

Et les événements actuels sont justement là pour justifier pleinement cette manière d'agir.



